

10 AVRIL 1928

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure agatePrix spéciaux
pour annonces à
long terme

L'Echo du

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL

Le Succès de nos Editions Spéciales

Le bon accueil que le public fait à nos éditions spéciales, nous fait réellement plaisir.

Notre édition de Pâques a été reçue chez nos concitoyens avec la même bienveillance que les éditions précédentes. Et déjà on nous demande si une autre édition du même genre sera publiée bientôt. Des pages ont déjà été retenues pour de la publicité.

Notre intention était de publier un numéro à l'occasion de la fête Nationale et de la Confédération. "Mais c'est bien loin", nous a-t-on fait remarquer.

Alors, après avoir examiné la situation, nous avons cru qu'il serait utile de fixer au 15 mai notre prochaine édition à grand tirage.

Nous comptons que les villes de la vallée du St-Maurice profiteront de cette opportunité pour mettre en évidence leurs ressources commerciales et industrielles.

Il y va de leur avantage.

Que tous les hommes d'affaires qui désirent une réclame bien faite et de nature à favoriser leur commerce ne manquent pas cette occasion.

L'"Echo du St-Maurice" est à leur disposition.

Le Chemin des Piles

Une demande fort juste qui devrait recevoir sa solution

Depuis plusieurs années, les citoyens et les autorités municipales de Grandes Piles agitent la question de construire une route pour relier cet endroit à la route nationale qui va à La Tuque.

Nous avons toujours admiré la persévérance de cette brave population dans ses justes revendications.

Pour rejoindre la route nationale, il faudrait améliorer le chemin qui va de Grandes Piles à St-Roch de Mékinac.

Des hommes compétents nous assurent que les travaux nécessaires ne coûteraient pas énormément cher.

La paroisse de Grandes Piles serait prête à faire sa bonne part, la Laurentide Company qui est aussi propriétaire de la plupart des terrains à traverser ne se laisserait pas tirer l'oreille pour aider, car ce n'est pas son défaut d'être mesquine.

Il resterait la part du gouvernement. Le ministère de la Voirie n'a jamais refusé de souscrire largement aux entreprises d'intérêt public. Et celle-ci en est une.

Pour toutes les villes et paroisses de ce côté-ci du St-Maurice, la question est intéressante, car le nouveau tronçon, quand il sera construit, raccourcira de quinze milles le trajet pour aller à La Tuque. Et sur ce parcours, d'un pittoresque incomparable, le voyageur jouira d'un panorama qu'il aimera à revoir. Il en ventera les beautés à d'autres qui le visiteront à leur tour.

La Chambre de Commerce de Grand'Mère, à sa dernière réunion s'est occupé de ce projet qui l'intéresse et une résolution appuyant le travail des citoyens de Grandes Piles a été passée. Copie en a été envoyée au ministre de la Voirie et au député M. William Grant, demandant leur aide en cette circonstance.

Nous avons confiance que Grandes Piles obtiendra ce qu'elle demande, et ce qu'elle est en droit de recevoir.

Les Principes de l'Echevin Trottier en matière de Contrats

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

L'échevin Trottier de Grand'Mère, à la prétention d'être un homme droit qui ne dévie jamais et qu'on tenterait en vain de prendre en contradiction avec lui-même.

Nous le croyons sincère, il n'a jamais réalisé qu'il pouvait se mentir à lui-même.

Du jour au lendemain il se contredit, mais sans s'en apercevoir, sans doute.

Il émettra par exemple le principe qu'aucun contrat, aucun achat ne doit se faire sans soumission. Et pénétré de cette idée, il exigera que pas une poche d'avoine ne soit achetée, pas une balle de foin ne soit commandée sans demander des prix à tout le monde, avec l'espoir probablement que ceux qui en vendent luttent jusqu'au point de sacrifier la plus petite et la plus raisonnable marge de profit.

A-t-on besoin de quelques tablettes de papier à lettre, il peut faire le tour de la province pour trouver un prix qui battra de quelques sous les marchands de sa ville.

"Alors, c'est une tocade qu'il a, ce brave échevin de vouloir toujours des soumissions?" allez-vous vous demander.

Non pas! S'il est particulier sur les affaires de bout de chandelles, par contre, il se laisse facilement détarauter quand c'est un contrat de quel qu'importance.

Ainsi un exemple: Il a voté pour donner le contrat du pont à Fraser Brace, en deux circonstances, sans demander de soumissions. La première fois, c'était pour le pont sur des béquilles à \$339,000, un vrai projet de fous! La deuxième fois pour le pont suspendu à \$375,000.

Des soumissions pour acheter six rouleaux de papier de toilette et "pas de soumission" pour un contrat approchant le demi-million.

Mais ce n'est pas tout. Quand les soumissions sont ouvertes, l'échevin Trottier étale encore un autre grand principe. "On demande des soumissions, dit-il, c'est pour avoir le plus bas prix. Alors on est tenu de donner l'avantage au plus bas soumissionnaire".

Ce principe est assez correct en lui-même, s'il est observé, mais ça varie. Si un ami de M. Trottier est un peu plus élevé qu'un autre concurrent, l'échevin Trottier ne se met pas en peine pour si peu. Il tourne le principe de bord et il est encore correct. "On est pas obligé d'accepter la plus basse soumission, dit-il avec aplomb et sans qu'une de ses frisettes ne bouge sur son front intelligent. "La différence n'en vaut guère la peine, je propose que la soumission de M. Un Tel soit acceptée. Ses contradictions ne le font pas changer de couleur!

C'est un homme heureux, l'échevin Trottier. Il a la conscience en paix et il est certain d'avoir la récompense que Dieu a promis aux hommes de sa trempe!

L'Entretien de nos Rues

Le nouveau système a-t-il été un succès ?

Pendant l'hiver qui vient de se terminer, les autorités municipales de notre ville ont mis à l'essai un nouveau système pour l'entretien des rues.

Au lieu de fouler la neige au moyen de rouleaux, entraînés par deux ou trois chevaux, la neige fut enlevée de nos rues au moyen d'un puissant tracteur, et charroyée au dépotoir.

Cette innovation a-t-elle été un succès? Nous le croyons, malgré que le gérant de la cité n'ait encore fait aucun rapport officiel sur le travail fait depuis l'automne dernier.

Ce rapport, très complet, ne sera livré au public que lorsque le nettoyage des rues aura été terminé.

Mais en l'absence de chiffres officiels nous pouvons risquer d'affirmer que le résultat a été un succès qui dépasse les espérances des plus optimistes.

Malgré les commérages qui se sont faits depuis que le nouveau système est en opération, commérages qui allaient jusqu'à prétendre que le surplus de dépenses d'entretien atteindrait peut-être vingt mille dollars, nous pouvons dire que ces exagérations sont simplement ridicules. Loin de ce chiffre, nous pouvons assurer que toutes proportions gardées, le nouveau mode est plus économique que l'ancien, et nous serions fort surpris si le rapport de M. Vermette ne venait pas confirmer cette affirmation.

Le rapport qui sera fait prochainement nous donnera des chiffres convainquants. Il est raisonnable de présumer que la dépense aura été un peu plus forte que l'an dernier, mais aussi l'hiver n'a pas été le même. Nous n'avons eu que très peu de neige l'an dernier, tandis que l'hiver dont nous venons de saluer le départ avec une si vive satisfaction, a été un des plus rudes que nous ayons eu depuis trente ans. Les tempêtes ont succédé aux tempêtes, de novembre jusqu'à la fin de mars. La neige est tombée à ciel ouvert pendant cinq mois. Ce n'est pas encore l'épaisseur d'une "bordée" qui coûte cher. C'est plutôt le nombre qui compte. Qu'il y ait six pouces ou dix pouces de neige, c'est la même dépense. Mais si au lieu d'une tempête de douze pouces, nous en avons deux ou six pouces, l'une après l'autre, c'est ce qui coûte cher. Et les "bordées" se sont succédées presque sans interruptions pendant cinq mois.

Malgré cela, l'entretien des rues n'a guère coûté plus cher que l'hiver dernier. Et nous avons eu du service! Nos rues principales ont été entretenues à la perfection. Et puis l'enlèvement de la neige fut une source assez abondante de travail pour la classe ouvrière.

L'essai qui vient d'être fait nous paraît donc concluant et nous avons hâte de voir le rapport de M. Vermette qui ne devrait désappointer personne, si ce n'est les critiqueurs impénitents qui aimeraient bien avoir raison.

Le Pont de Grand'Mère

Après bien des hésitations, le conseil municipal passe enfin la résolution exigée par le gouvernement.

A la séance d'hier soir, le Conseil municipal a enfin passé la résolution préparée par M. Yvan Vallée, ingénieur-en-chef des ponts du gouvernement.

Cette résolution avait trait à l'engagement d'un ingénieur-consultant, qui est M. Pratley, de Montréal, la surveillance étant laissée à M. Wardle, avec comme assistant, M. J. A. Bernier, gérant de la Cité.

Le gouvernement aura également un ingénieur qui surveillera la construction.

M. Pratley recevra pour ses services la somme de \$4,500 avec en plus ses frais de déplacements, au cours de la construction.

Cette résolution étant enfin passée, il n'y a plus d'objection à la passation du contrat entre la ville, le gouvernement et la Fraser Brace qui a charge de l'entreprise.

Les travaux commenceront en juillet ou août, le pont devant être livré à la circulation le 30 avril 1929.

Les obsèques de Mme J.-A. Bernier

Mme J. A. Bernier, (Yvonne Boyer) épouse du gérant de Grand'Mère, est décédée à l'âge de 40 ans et cinq mois. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Après le service, la dépouille mortelle fut transportée à Montréal, où elle fut inhumée dans le cimetière de la Cote-des-Neiges. Une délégation composée de MM. Auguste Désilets, J. H. Desroches, N.P., et Léo Dugal, l'accompagnait.

Le service fut chanté dans l'église St-Paul d. Grand'Mère, par M. l'abbé L. Rompré, vicaire assisté de MM. les abbés Rosario Lafontaine, vicaire, et Paul Méthot, chapelain du collège du Sacré-Coeur de Grand'Mère, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Trudel, curé de St-Paul, et l'absoute, par M. l'abbé L. Rompré. Les porteurs étaient MM. Edouard Asselin, Auguste Désilets, Dr Emile Vennes, Léo Dugal, J. O. Pelletier et Léo Lavallée. La quête fut faite par MM. J. O. Pelletier et Auguste Désilets.

En outre de son époux, la défunte laisse quatre enfants: Hubert, Maurice, Hélène et Jean Gilles; quatre frères, le R. P. Jean-Baptiste Boyer, O.M.I., du couvent des Oblats, à Lebrét, Sask. MM. Jos. Boyer, de Valois; M. Thomas Boyer, de Winnipeg; Raoul Boyer, de Kitchener, Ont.; et une sœur, Mme Jos. David, de Montréal.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte et son fils, Hubert. Le chef de police de Grand'Mère, M. Cléophas Hallé, et les constables Ovide Matteau, Hector Boucher et Alfred Gervais, marchaient en tête du cortège. Venaient ensuite, deux voitures portant les fleurs.

Dans le cortège on remarquait outre les membres de la famille, le maire Dr J. Ed. Guibord, les échevins Georges Trottier, J. O. Pelletier, Arthur Surprenant et L. W. Ricard, les membres de la commission scolaire. MM. J. Alphéda Crête, président; J. L. Champigny, Alfred-Lessard, Olivier Lafond et A. Surprenant; les membres de la Chambre de commerce et leur président, M. J. A. Nicole; MM. Henri Neault, L. Dugal, J. C. Beauséjour, J. P. E. Dessureault, L. Lavallée, Laurent Lord, Ephrem Ayotte, Adem Lampron, Clodomir Hé-

bert, Amédée Gélinas, Edmond Désaulniers, Adolphe Bourassa, Armand Grenier, Louis Vanasse, Donat Laverigne, tous fonctionnaires municipaux; une délégation du Conseil de Grand'Mère de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dirigée par M. J. A. Bernier, Grand Chevalier; Mme Jos. David, de Montréal; Mlle Berthe Boyer, MM. Jos. Boyer, Ernest De Bellefeuille, de Valois; Pamphile Bernier, Mlle E. Bernier, Mmes Ludger Bernier, de Cap St-Ignace; Jos. Beaulieu, de St-Aubert; Gustave Deschênes, de St-Jean Port-Joli; M. et Mme J. H. Valiquette, d'Anticosti; le Dr et Mme J. A. Béland, le Dr et Mme Adjudant Deschênes, M. Jos. Chevalier, le notaire et Mme J. H. Nap. Desaulniers, de Shawinigan Falls; MM. Léo. Charpentier, de Montréal; Henri Desaulles, représentant le conseil de Shawinigan Falls; M. et Mme J. O. Bigué, de Shawinigan Falls; MM. J. Labarre, de Trois-Rivières; Sam Jomini, Harry Turner, Alide Pichette, Frank Gauthier, Noël Boisjoli, J. H. Cunningham, J. H. Desroches, N.P., J. E. Déziel, N.P., J. O. H. Ricard, J. C. A. Ricard, Julien Sicard, J. A. Colin, L. J. Dostaler, N.P., MM. et Mmes J. W. Grondin, P. Pronovost, A. E. Lampron, Eugène Ricard, Armand Rheault, J. A. Desbiens, Emile Vennes, Archie Laferrrière, P. W. Bates, Zéphirin Lambert, Henry Robillard, J. J. Bordenaleau, Donat Jacob, J. A. Nicole, Jules Roy, Ernest Roy, Emile Saint-Pierre, Adrien Houle, Eugène Garon, Alphonse Mailhot, Adolphe Allard, Mme Maxime Juneau, MM. Ferdinand Milot, O. J. Levasseur, P. Bertriaux, M. et Mme H. Therrien, Dr. et Mme J. E. Guibord, Mme W. Chamberland, MM. et Mmes J. A. Robert, Bruno Robert, Omer Laneville, Rémi Bruno, J. E. Beauchemin, L. A. Rousseau, Omer Bernard, Mmes Luc Girard, Ben. Chartier, Maurice Isabelle, Arthur Laverigne, MM. et Mmes Nap. Deshaies, Jos. Deshaies, Nérée Lambert, J. A. Leblanc, Théo. Gravel, J. P. E. Dessureault, Léo. Lavallée, J. C. Beauséjour, Mlles Anna Deshaies, Marguerite Keonig, Germaine, Georgette et Gabrielle Nicole, Antoinette et Berthe Leduc, Dr. Hervé Lemay, M. et Mmes J. W. Lemay, Mlles Rachel et Rollande Lemay, M. et Mme Jos. Payette, Mlle Yvonne Payette, M. Arthem Pellerin, MM. et Mmes Alphonse Deschamps, Arthur et Jos. Beaulieu, M. Amédée Roy, M. et Mme J. A. Paquin, MM. Alfred Matton et Henri Courtois, Albert et André Roy, Dr et Mme Arthur Ferron, MM. et Mmes Edouard Duguay, Charles Duguay, Nap. Roy, Fred. Gélinas, MM. Georges et John Hanna, MM. et Mmes J. L. Champigny, J. B. Gingras, Mme Vve Alfred Ferron, Messieurs et Mesdames Etienne Lefebvre, Hormidas Deschamps, Dosithe Leduc, Théo. Tanguay, M. F. Lawless, Jos. Deschamps, J. H. Sanfaçon, Philias Vincent, Edouard Bélanger, Oscar Demers, MM. Jos. Goodacre, J. A. Gagnon, Jos. Pepin, Donias Grenier, Armand Trussart, Exaudias Lavallée, Emile Allard, Mlles Anna et Alphonsine Laperrière, M. et Mme Ernest Dantigny, M. J. A. Meunier, MM. et Mmes Jos. G. Neault, J. T. A. Mélançon, Emile Juneau, G. Etienne Caron, M. Avila Julien, M. et Mme Télesphore Laing, Mme Léo Dugal, M. et Mme W. Lacroix, Mlles Rollande et Mariette Lacroix, Hélène Robillard, Anna et Germaine Desbiens, M. et Mme John Desbiens, Mlles Georgianna Beaudoin, M. A. Desnoyers, J. Rouge, Eva Deshaies, Gabriel Deshaies, MM. et Mmes Emile Bussiére, Irénée Juneau, Exavier Duguay, Sylvio Vennes, Elzéar Dallaire, les employés de la Grand'Mère Shoe Co., les employés de la Empire Shirt Co. Mfg., les employés de M. J. T. A. Mélançon, les élèves des ursulines, les frères de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves, etc.

Offrandes de fleurs: Mlle Berthe Boyer, MM. et Mmes E. De Bellefeuille, Valois, Deligny Olivier, la famille J. B. Séguin, M. et Mme Raoul Guay, MM. Bauline et Léonard, M. et Mme Gustave Bertrand, le Dr et Mme René Lafortune, MM. et Mmes Hervé Rinfret, Max. Famarro, Mlle A. Lucas, Canada Cement Co. Ltd., la maison A. U. G. Gernaey, de Montréal, M. et Mme G. Chabon, la cité de Grand'Mère, M. et Mme E. B. Wardle, le Dr et Mme J. E. Guibord, Mlle Anna Deshaies, MM. Léo Dugal, Henri Neault, M. et Mme J. P. E. Dessureault, MM. J. C. Beauséjour, Léo Lavallée, Auguste Désilets, MM. et Mmes Archie Laferrrière, J. O. Pelletier, la famille J. A. Bernier,

La Vraie Mission

Vous me demandez, ma Cousine, comment j'entends la vraie mission de la femme, et ce que je pense de celles — beaucoup trop nombreuses, hélas! de nos jours — qui se donnent tant de mal pour acquérir des droits, prendre une place qui, jusqu'à nos jours, n'avaient appartenu qu'à l'homme.

Vous me posez là une question relativement délicate, et qu'il n'est peut-être guère de mon ressort de traiter avec autorité; mais puisque c'est mon opinion personnelle que vous demandez et que vous semblez y tenir, je n'hésiterai pas davantage à vous la donner.

La vraie mission de la femme c'est avant tout et par dessus d'être femme, c'est-à-dire la compagne, l'aide, le complément, si vous aimez mieux, de l'homme que Dieu a établi le chef de la création.

Dieu m'a gardée — et je lui en rends mille grâces! — de verser dans ce féminisme de mauvais aloi qui porte quelques femmes modernes à se mettre au niveau de l'homme, à vouloir le supplanter même, en prenant sa place dans les charges publiques.

Et je me demande comment il faut comprendre la mentalité de ces dames qui confessent, à l'égard de l'autre sexe, des sentiments rien moins que tendres, et se donnent, par ailleurs, un mal infini pour devenir semblables à l'homme, et lui enlever la place que, depuis l'origine du monde, il a occupée.

Car nous ne le saurions nier, ma Cousine, la parole du Seigneur à votre première mère est formelle, et quoi que nous fassions pour l'oublier, elle retentit sans cesse à notre oreille: "L'homme dominera!"

Eh!... qu'il domine! Je n'ai nullement l'intention de l'en empêcher. J'estime, au contraire, qu'il vaut infiniment mieux être guidée que guider: être protégée et défendue que protéger et défendre, suivre un chemin aplani que tracer moi-même ma voie.

Laissons à l'homme les lourdes responsabilités extérieures. La femme a bien assez de sa haute et noble mission de mère, d'éducatrice, de souveraine du Foyer. La femme vraiment digne de ce nom ne saurait ambitionner un rôle plus éminent, abstraction faite, toutefois de la vocation religieuse dont il n'est, ici, nullement question.

Dieu merci, ma Cousine, la très grande majorité des femmes de notre province ont compris — et il faut les en louer hautement — leur véritable mission, et elles n'ont pas plus à envier à leurs sœurs des autres provinces qu'elles n'ont de leçon à recevoir de ces dernières.

Voilà pourquoi, ma Cousine, les femmes de la province de Québec ont un joli sourire sceptique lorsqu'on vient, des autres provinces, essayer de les persuader qu'elles sont à plaindre et qu'on les traite injustement en leur refusant certaines prérogatives qui ne les ont jamais, plus qu'il ne faut tentées.

Cousine Laure.

La Vieille Mathilde

Affectueusement à mon frère.....

Il y a quelques années, vivait dans un coin retiré de notre village, une vieille femme âgée de plus de quatre-vingts ans. Son mari était mort depuis longtemps, et de ses enfants, seul un fils lui restait. Ce dernier n'était pas riche et ayant une nombreuse famille à soutenir, il disait ne pouvoir rien faire pour sa vieille mère; de sorte que la pauvre Mathilde (c'était le prénom de la vieille) mendiait son pain de porte en porte tout le long du jour et se retirait tristement et bien seule à son petit logis quand venait le soir.....

C'est dire que la vie n'était pas toujours rose pour elle..... De plus, la pauvre n'avait pas

bonne réputation et les gens du village, les vieux surtout, racontaient sur son compte toutes sortes de faits plus ou moins vraisemblables et plus d'un lui faisant de la misère. En un mot, on disait qu'elle était sorcière, qu'elle pouvait "empigeonner" selon l'expression des gens de "chez nous", ce qui voulait dire plus de mauvais sorts ou autres choses analogues..... Si on lui faisait une aumône, c'était souvent à contre-cœur et parce qu'on la craignait.

Cependant, certaines gens s'imaginaient que la vertu de la prétendue sorcière pouvait aussi s'exercer à faire le bien.....

Voici un fait qui, avec ses coïncidences aurait porté les crédules à penser que Mathilde était une véritable sorcière pouvant voir ses bons comme ses mauvais souhaits se réaliser:

Une jeune fille qui n'était pourtant pas méchante mais dont l'esprit superstitieux aurait pu éclipser celui de plus d'une grand-mère, rencontre un jour la vieille sur son chemin. "Bonjour ma bonne Mathilde, il fait beau, n'est-ce pas? Vous me semblez de bonne humeur, tout le monde me paraît heureux, mais moi, je n'ai pas le cœur à la joie, aller. Je viens de perdre l'ami que j'aime tant. Il en fréquente une autre, mais vous savez, Mathilde, il n'en tient qu'à vous qu'il me revienne. Voici un joli billet de banque, il vous appartient, si Louis revient à ses premières amours" — "Aie confiance, avait répondu Mathilde, tout s'arrangera pour le mieux. Je vais prier pour toi".

En effet, l'amoureux revient, ils se reconcilie avec sa petite amie et comme dans les romans, on en vient au mariage.

Ce n'est que le beau côté de la médaille, en voici le revers: Un fils naquit de leur union; c'était un beau bébé rose, mais malheureusement son physique comportait une petite infirmité peu apparente et nuisible mais non moins réelle.

La pauvre mère en était tout affligée et à travers ses larmes, elle disait: "C'est de la faute de cette sorcière de Mathilde, c'est elle qui lui aurait fait quelques mauvais souhaits". Elle ne disait pas pourquoi mais j'apprends dans la suite que la jeune femme avait malmené la vieille Mathilde qu'elle l'aurait même mise à la porte lorsque cette dernière avait voulu réclamer l'argent promis autrefois et qu'elle n'avait jamais reçu. "C'est grâce à mes prières que tu l'as eue ton Louis, j'en ai quasi usé les grains de mon chapelet, et a présent tu refuses de me payer. Tu t'es moqué d'une pauvre mendicante mais cela ne te portera pas bonheur, au contraire, et ce sera "lui" qui paiera pour toi".

Le bon Dieu avait, sans doute permis la réalisation du souhait de Mathilde pour ouvrir les yeux de la jeune femme afin qu'elle puisse se confier en celui qui gouverne tout ici-bas et qu'elle se montre plus charitable à l'avenir envers ceux qui seraient si heureux s'il ne tenait qu'à souhaiter pour voir tous leurs désirs se réaliser.....

"Reine-Blanche".

Mariage ou Célibat

A Brise du St-Maurice.

Comme vous maniez la plume Madame La Brise! Vous défendez admirablement bien vos convictions, et la petite Fanchon "qui n'est pas du tout Catherinette", pour ne pas batailler aussi habilement que vous; n'en est pas moins ferme.

Vous n'êtes pas seule de votre côté? Moi non plus! Je ne sais si les juges du concours de la Causerie féminine étaient célibataires, mais — toute fatuité mise à part — je ne leur ferai pas l'injure de croire, que mon opinion pour le célibat, fit incliner la balance.

On ne se marie pas pour se casser, pour faire une fin, mais pour fonder une famille, accepter les responsabilités que comporte cet état, remplir fidèlement ses devoirs, s'intéresser à son

foyer, s'y attacher d'une façon entière et absolue.

Et moi, qui n'ai pas fait l'expérience d'un mariage d'ambition, — Dieu merci — je ne puis encore concevoir que l'on puisse accepter tout un monde de problèmes, de difficultés et d'obligations; sans risquer d'y faillir, si l'on est incapable de sympathiser, de se reconforter par l'amour mutuel.

Je n'ai pas assez de grandeur d'âme, de sainteté quoi.....

La jeune fille se marie, quel que soit son degré social et celui de son compagnon, s'engage devant Dieu, par serment à aimer son mari fidèlement et de tout son cœur. C'est son premier devoir, et si elle n'est pas en mesure de le remplir comment supposer qu'elle accomplira tous les autres qui viendront par la suite? Je ne fais pas fi de la destinée, vous le savez bien Brise qui semblez me connaître. Et je sais fort bien, — sans les lumières de personne — qu'il se trouve des femmes de tête et de cœur dans tous les milieux.

L'épithète de "femme sans cervelle" s'applique à ces égoïstes qui ne voient dans le mariage, que la fortune et le nom sans se soucier du reste.

Quant au jeune homme de condition élevée qui unit sa destinée à une jeune fille inférieure par le rang, je l'estime et l'admire, mais si la mentalité de cette jeune fille est assez lasse pour laisser supposer un amour qui n'existe pas, afin de fuir la solitude; et d'acquiescer à une fortune périssable; je plains ce jeune homme, et méprise la jeune fille. Je me demande quel ombre de mérite peut-il ressortir d'un mariage contracté avec ces vils motifs?

La vie religieuse n'est pas un acte quelconque, le mariage non plus. Ces deux vocations demandent des aptitudes spéciales, des grâces de choix, se rapportant aux devoirs de l'une et de l'autre état. Pour se maintenir dans le droit chemin l'ambition et la volonté ne suffisent pas, et celles qui suivent la vie commune du mariage ont besoin d'un appui moral, sur lequel elles puissent compter, pour les jours d'épreuve. Et la Providence qui dirige les destinées, n'exige pas des faibles mortels des efforts au-dessus des capacités que Dieu leur a donné.

Non Madame, je ne suis "pas du tout Catherinette" et je ne suis pas non plus une femme malheureuse, comme l'on suppose certaines personnes, ayant mal interprétées ma réponse au concours. Elle est le résultat de mes simples observations, et l'écho des propres sentiments d'une petite femme heureuse de son sort, mais qui respecte assez les idées des autres pour ne pas supposer que le fait d'avoir un seigneur et maître, riche et considéré, fait plus grande la part de mérite des petites Madames adulées, qui s'en vont sur la terre de misère, le cœur rempli de pitié pour leurs sœurs solitaires..... qui ne causent de malheur de personne; et font souvent beaucoup de bien. Toute règle a ses exceptions, chaque médaille a son revers..... Nous ne regardons pas la question du même côté, Brise du St-Maurice, et nous sommes aussi tenaces l'une que l'autre.

Je n'espère pas de vous convaincre, et toutes vos remontrances ne sauraient me convertir à vos préjugés. Ne jugeons pas..... Mettons donc fin à cette discussion, c'est le désir de notre Directrice, le mien; et probablement le vôtre.

Sans rancune,
Fanchon la Catherinette.

Causerie

Les lecteurs sont invités à suggérer des sujets pour la Causerie et à les traiter pour l'intérêt général.

- 1.—Doit-on sacrifier son bonheur à des obligations de famille? VIVA.
- 2.—Quel est le plus cher souvenir de votre vie? HELENE.
- 3.—Que préférez-vous chez une personne, la beauté du visage... celle des yeux, ou celle de la voix, de l'esprit ou de l'âme?

Moi, j'aime une bouche discrète, des



Samol
Véritable spécifique contre
Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche.
Vente au Gros
MARTINEAU-BOUCHER
143 Saint-Maurice — Montréal

yeux qui parlent... et un cœur qui me comprene — vous?
Nid de Fauvettes.

MESSAGES

A Sourire de Mai:—Comme c'était bien ce Renouveau à moi dédié! Merci et revenez encore. N'est-ce pas que tout le monde vous a fait bon accueil à l'Atre?
Reine-Blanche.

A Nid de Fauvettes:—Le typo avait un peu embrouillé vos messages. Mais j'ai quand même compris, moi, et en retour je vous embrasse de tout-cœur, ma grande amie inconnue.
Reine-Blanche.

A Radge Vel:—Vous vous faites silencieux... Pourqu... vous reviez... Dites... J'ai tous les yeux, un de vos écrits... La Destinée, aussi quelques autres très intéressants... qui me fait vous rappeler à l'Atre... Voici, Pâques fleuris, je vous envoie une gerbe d'amitié et un cordial bonjour de
Nid de Fauvettes.

GAZOULLIS

Je t'apporte mon rire en fleur
Et mes regards et ma tendresse,
Viens t'en feras du bonheur,
Plein ta jeunesse.

Je t'arrive avec le printemps,
Avec mon amour qui flamboie,
Je t'arrive avec mes vingt ans,
Tissés de joie...

Je ne sais pas divinement,
Chanter mon cœur dans un poème,
Car je t'aime... tout simplement,
Comme l'on aime...

ALICE LEMIEUX.
"Heures Effeuillées".

ULTIME SOUHAIT

Quand vous donnerez à la terre
Mon pauvre corps qui sut souffrir,
Qu'il touche celui de ma Mère:
Tout près d'Elle je veux dormir!

—Yvon d'Angus.

MON COURRIER

Rosaire:—Merci de la jolie carte postale qui m'a fidèlement apporté vos vœux. J'espère que vous avez reçu l'envoi particulier et que la prime vous plaira ainsi que "Les Guérets" dont la lecture vous intéressera j'en suis sûre. M. Gingras saura que vous avez aimé ses vers et "Sourire de Mai" que vous la félicitez de son article. Christo, que je salue pour vous nous revient aujourd'hui et voudrait être plus assidu. C'est le printemps chez vous puisque l'herbe verdole déjà... et ici la neige s'étend encore partout bien que l'on aperçoive ici et là des petits ruisseaux prometteurs. Je n'ai jamais lu "La Vie du Christ" de Papin dont la lecture doit être profitable pendant le carême. Je salue Reine-Blanche pour vous. Revenez me dire combien vous aimez La Chanson du paysan qui vous parviendra cette semaine de l'auteur lui-même. Merci amical à madame votre mère des bons vœux; dites-lui de ma part toutes sortes de bonnes choses. Amical au revoir.

Mons. U. L. Gingras:—J'ai bien reçu la photo demandée, et le beau volume dont j'ai profondément goûté la lecture. Cordial merci pour le tout. L'appréciation que j'en fais avec plaisir, vous sera agréable j'espère, parce que sincère. Votre opinion concernant les femmes de lettres qui sont épouses et mères, n'est pas très agréable venant de vous parce que vous savez apprécier le dévouement de l'une et de l'autre et je puis dire avec expérience que le travail d'une ne nuit nullement à l'accomplissement du devoir de l'autre; au contraire c'est une compensation, une diversion qui repose et cultive. J'ai pu constater avec plaisir que, dans une petite ville comme la nôtre il se trouvait tout un essaim de jeunes intellectuels pour apprécier mon travail; c'est pourquoi je m'en suis réjoui malgré tout et j'ai persévéré. Le bien qui en est résulté depuis trois ans pour n'être pas apparent n'en existe pas moins; on est venu me le dire avec gratitude et louanges. Cependant ma plume reste humble et je ne lui ai demandé que ce mérite d'être utile et modeste. J'apprécie cette promesse de contribuer à cette œuvre bienfaisante et intelligente de la diffusion des œuvres canadiennes et vous en remercie bien sincèrement. Au plaisir de vous relire et d'accueillir souvent un hôte aussi aimable et intéressant.

Reine-Blanche:—Bonjour mon amie, vous avez tout reçu, tant mieux j'étais inquiète vu l'adresse incomplète. Je n'ai pas trouvé ce nom sur la carte que je possède mais j'y suis maintenant. Que vous êtes loin ma petite amie... Ne remerciez pas ce que je fais pour l'Atre est accompli avec plaisir et joie et je n'en ai pas de mérite de cette manière... seul le bien qui en résulte... J'ai aussi les volumes de Jovette et d'Arlesienne, les connaissez-vous? Ils sont en ce moment chez une amie mais je vous les adresserai si vous ne les avez déjà lus. C'est aussi mon rêve... toute une bibliothèque de livres canadiens que je montrerais avec orgueil. J'ai lu l'Abbé Lacasse et Nelligan que j'aime tous deux. J'ignore plus nos romanciers canadiens. Je possède un roman de Mme Azilia Rochefort, une de nos plus chères correspondantes et collaboratrices, malade depuis un an, puis un de Mme A. B. Lacerte, mais de cette dernière j'ai lu trois ou quatre volumes. Bien que je l'estime beaucoup, je n'ai pas le plaisir de la connaître personnellement. Je dis à Yvrah et Rosaire que nous avez beaucoup aimé leurs poèmes: "Billet d'outre-mer" et "Journal français". C'était en effet deux belles pièces chacun dans leur genre. Vous avez droit d'être fière de votre cousin d'Amérique et je désirerais beaucoup le mieux connaître; mais combien discret est-il? Ne vous comptez pas du nombre des Catherinettes quand vous avez tout l'avenir devant vous. Je vous sais assez intelligente pour faire un choix avec un amour raisonné.

Je vais demander ici (car on lit l'Echo là-bas), si votre filleule Me Blanche Côté est plus malade qu'absente. Les petits sont tous bien ma mie; je voudrais bien aussi avoir le plaisir de vous connaître. En effet j'ai trouvé moi-même que votre amie ne possédait que de belles qualités: indulgente, posée, aimante et dévouée et je vous sais gré ma bonne de m'a mener des hôtes si finement intéressants, cultivés et sages. La réponse est-elle assez longue? Revenez bientôt.

Arlesienne:—Je tiens à accuser réception ici de la jolie carte de Pâques et des vœux sincères bien que j'aie remercié autrement. J'espère que vos fêtes pascales ont été joyeuses.

Hélène:—Merci des vœux et des prières que je vous ai rendus de cœur et de pensée. Rien de neuf, mon amie. Assurance d'amitié sincère et fidèle et union de prières.

Anais:—Votre jolie carte, gage de déle amitié m'a apporté vos vœux licitement exprimés pour lesquels vous remercie bien cordialement. J'épère que à vous aussi le Divin Ressuscité a apporté bonheur et bénédictions. Au plaisir de vous relire précieux amie.

Christo-Christy:—J'ai reçu l'envoi que j'ai adressé au bureau en même temps que celui de notre amie Nid de Fauvettes. Pour la date de l'abonnement, je vous ai écrit en particulier par l'entremise de cette dernière. Comme vous avez oublié de me donner le nom véritable je n'ai pu spécifier que pseudo et adresse; ce sera peut-être un inconvénient. Merci de vous rester ainsi attaché à notre page; moi aussi je voudrais vous y voir collaborer plus souvent et plus ponctuel au courrier. J'espère que le gai printemps vous ramènera avec votre enthousiasme coutumier. Il est si reconfortant de voir nos jeunes pleins d'énergie et d'optimisme. Votre santé s'améliore-t-elle? Comment est Madame votre mère? A vous lire bientôt.

Tante Léna:—La bonne longue lettre qui me permet de vous suivre un peu d'ici dans votre vie... Tante Léna va-t-elle devenir mondaine que je vois son nom à plusieurs soirées... oh! ce n'est pas un reproche; vous avez besoin de vous distraire et vous le faites sagement. Je ne saurais vous en vouloir de vos visites fréquentes chez cousine Laure; je comprends que cet ancien chez vous est cher et vous y retourneriez, là des connaissances et amies. Mon amitié s'apaise à souper les motifs réels de votre attachement à l'Entre Amis où vous devenez populaire. J'ai regretté de vous avoir connue si tard, que de bonnes causes nous aurions pu profiter toutes deux. Vous ne me dites pas pourquoi votre journal ne vous parvenait pas? Oui j'ai appris avec surprise et regrets la mort prématurée de cette jeune dame de chez vous. Quand l'heure est sonnée, ni les richesses, ni le bonheur, ni l'amour ne nous retiennent... notre vie tient à un fil très fragile; nous en avons là une preuve évidente. Je comprends la douleur de l'époux et du père sous le coup d'une si brusque séparation quand pas un nuage n'assombrissait le ciel de leur vie sereine et ensoleillée. J'espère que votre visiteur fera plus long son séjour parmi vous afin de faire oublier l'absence prolongée. Nous avons chacune nos épreuves et il faut vous efforcer de ne pas trouver trop lourde à porter votre croix de peur de trouver celles des autres insupportables. Non vous êtes trop jeune mon amie pour vous dire ainsi vieille cela sied mal à vos trente printemps. Les retraites laissent dans l'âme une paix profonde, heureuse de pouvoir en profiter chaque année. Remerciez Dieu de ces bienfaits. Au revoir, amie.

Nid de Fauvettes:—J'éprouve toujours du plaisir à vous lire et ne craignes pas que mes yeux s'attardent sur une légère faute ou un mot de trop... tandis qu'il est bien doux de goûter le sens amical de nos lettres et le parfum de religieuse croyance qui s'en dégage toujours. Un merci du cœur pour ses pieuses pensées que vous avez eues à mon intention auprès du Divin Prisonnier d'amour qui ne reste jamais sourd à nos appels. Vous vous oubliez pour faire plus longue la liste des grâces à demander pour les autres; le bon Dieu vous rendra double bénédiction. J'ai fait remise au directeur de votre envoi et j'espère que vous avez reçu un mot en particulier. Merci de vous rester attachée et dévouée et dites un mot de bienvenue de ma part à nos amis qui désirent prendre place à l'Atre particulièrement à cette "Brunette d'Orléans" qui m'intéresse déjà. Cette autre femme cultivée a été appréciée ici, j'aimerais ses lettres de style et je regrette son genre critique car j'aime correspondre avec ces érudits; à couvoyer des gens nobles et éclairés on en retire toujours quelques profits et quelques biens. Et son regretté père dont j'ai aimé la poésie était aussi estimé et populaire mais très humble. Faites-moi ce plaisir de m'adresser ces vers du petit fils qui doit avoir hérité de l'inspiration de l'aïeul si délicatement tendre devant un amour de bébé et pour chanter le cœur d'une mère, le gai printemps, la patrie, etc. Je les ferai censer si cet enfant est aussi jeune, il promet. Si vous voyez Radge Vel dites-lui que sa place l'attend toujours chez nous. A bientôt j'espère et merci.

Myette des Piles et Pomponne:—Un cordial merci pour les excellents vœux que m'apportent vos jolies cartes, au moment de fermer le Courrier. Je vous souhaite toutes les joies que sème le gai printemps et vous attend plus longuement.

A NOS ABONNES

Le prix d'abonnement avec primes est à \$2.00, prière de ne pas l'oublier lors du renouvellement de votre abonnement. Un volume canadien au choix, faites-en la demande à

LIERRE LIVRE,
C. P. 186 — La Tuque,
Co. Champlain.



LE THÉ KING COLE
La
"QUALITÉ"
à créé la demande
et la
"QUALITÉ"
LA MAINTIENT!
En paquets métalliques
hermétiques SEULEMENT



HOTEL PLACE VIGER
GARE VIGER, MONTREAL
Hôtel de Style — dernier mot en fait de confort moderne. Service bilingue. Prix modérés.



LARD HIRONDELLETTE
CUITES AU FOUR
COMME CHEZ NOUS



M. MONAST **M. J. POIRIER**
 Les gérants locaux de la Compagnie d'Assurance-Vie The Metropolitan Life à Québec, MM. M. Monast et M. J. Poirier, font en ce moment des arrangements pour la grande convention des assureurs de la Compagnie dans ce district. La réunion aura lieu le 21 avril au Château Frontenac, Québec. Des séances d'affaires sont arrangées pour la journée et un banquet sera donné dans la soirée. Plusieurs officiers de la compagnie seront présents y compris M. A.-F.-C. Fiske, second Vice-Président qui représentera le Président, et M. Henry E. North, troisième Vice-Président en charge du Canada. On calcule que plus que 125 délégués seront présents à la réunion.

HOTEL PLACE VIGER
 GARE VIGER, MONTREAL

Hôtel de Style — dernier mot en fait de confort moderne. Service bilingue. Prix modérés.

Pommes de terre de semence certifiées

La certification des pommes de terre de semence, conduite par le Service de la Botanique des fermes expérimentales fédérales se développe de plus en plus depuis quelques années. Cette certification est un moyen d'enregistrer le stock de semence qui a un bon type, provenant de plantes vigoureuses relativement sans maladies. Pour que les pommes de terre soient certifiées, il faut d'abord qu'elles soient inspectées dans le champ et après l'arrachage par un agent du Ministère fédéral de l'agriculture et qu'elles aient été trouvées vigoureuses et conformes à certaines types modèles d'absence de maladies graves et de pureté de variété. On délivre des étiquettes officielles pour cette semence et toutes les pommes de terre vendues comme semence certifiée doivent porter les étiquettes sur le contenant. Les règlements gouvernant ce service sont donnés dans un nouveau feuillet du Service de la Botanique intitulé "Pommes de terre canadiennes de semence certifiées" que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère de l'agriculture, Ottawa. On fait remarquer dans ce feuillet qu'il a été démontré à maintes reprises que les pommes de terre de semence certifiées don-

nent un plus gros rendement de meilleure qualité que la semence qui n'a pas les qualités voulues pour être certifiée. La semence certifiée a été adoptée dans tous les principaux districts à pommes de terre, car on a trouvé que son emploi offre le moyen le plus rapide de réduire la maladie et de produire, à prix minimum, de grandes quantités de bons tubercules marchands.

Peut-on rester jeune?

Le professeur H. Busquet, de la Faculté de médecine de Paris vient de faire à la Société de biologie une communication appelée à un grand retentissement. Il a démontré, par ses essais sur le vieux coqs et des chapons, qu'un sérum activé de jeunes taureaux, traités par le sérum de vieux boeufs, permet d'obtenir sur ces coqs et ces chapons des effets indéniables de rajeunissement, l'invigoration et de combativité.

"Le Progrès Médical" publie un article du docteur Levasport, qui a expérimenté, par voie buccale, ce sérum de H. Busquet sur de nombreux vieillards et sur des personnes des deux sexes arrivés à l'âge mur. Il a obtenu des résultats absolument concordants à ceux obtenus sur l'animal, c'est-à-dire: 1. une augmentation nette des forces avec plus grande aptitude au travail physique et intellectuel; 2. un bien-être accentué, avec sensation d'entrain et d'orientation du caractère vers l'optimisme.

Dix causes de pauvreté

- 1.—Tous les hommes se plaignent et tous fument.
- 2.—Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se consolent en prenant un verre.
- 3.—On gémit sur le prix élevé du lait et on boit du cognac.
- 4.—On verse des larmes sur la lécadence des métiers et l'on achète des marchandises étrangères.
- 5.—On se plaint de la dureté des temps et l'on va souvent à l'auberge.
- 6.—On se lamente sur la vie de famille, et l'on se fait recevoir membres de dix sociétés.
- 7.—On s'effraie du prix du pain et l'on achète les articles de mode les plus nouveaux.
- 8.—Tous critiquent l'abus des fêtes et tous y courent à l'envie.
- 9.—On trouve les vêtements trop chers, et l'on a honte de porter des habits demi-laine.
- 10.—On se plaint du manque de bons ouvriers de campagne et l'on envoie tous les jeunes garçons à la ville ou dans les bureaux.

Pendant la saison pluvieuse



Entre la saison froide et les premiers jours chauds,—il y a une époque indécise et dangereuse.—Les jours sont pluvieux et les nuits froides.—La grippe et le rhume vous guettent... Protégez-vous à la bonne vieille mode en prenant, au bon moment, un verre de la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

- Gros: - 40 onces \$3.65
- Moyens: 26 onces 2.55
- Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED MONTREAL

Qu'on cesse donc de se plaindre aussi longtemps qu'on n'aura pas changé tout cela!

La jeunesse de France et la Société des Nations

L'effort tenté par la Société des Nations d'une certaine justice internationale, pour le rapprochement intellectuel, économique et social des diverses nations, pour amener les peuples et les esprits à une compréhension plus grande de la solidarité qui lie les différentes races de la terre, ne pouvait laisser indifférent la jeunesse de France, qui se donne toujours volontiers aux tâches généreuses et qu'un facile enthousiasme entraîne toujours vers l'idéal.

Dans presque tous les groupes de jeunes, depuis la guerre, une étude de la Société des Nations a été à l'ordre du jour. On a tenté de comprendre cette institution, si nouvelle pour tant d'intelligences. Et on a fini par en saisir l'esprit, par s'apercevoir qu'elle était un effort vers une organisation de la paix et que si on ne pouvait trop lui demander, elle devait tout de même être aidée, soutenue, et que le devoir de l'élite était non de la détruire, mais de tenter de lui donner une plus grande puissance et un plus large rayonnement. La Société des Nations est imparfaite. Quand sur ses épaules elle met de trop lourdes charges, elle risque de succomber sous leur poids. Mais elle permet des rencontres, elle facilite le travail en commun entre des peuples hier ennemis et ainsi elle rétablit peu à peu

ans l'Europe bouleversée les apports nécessaires des hommes et des peuples.

Parmi les jeunes catholiques de France, beaucoup ont compris que si imparfaite que soit la Société des Nations, sa tendance à l'universel, son effort d'organisation de la paix, son désir d'une compréhension des esprits rendait un son catholique et que le devoir n'était pas de la tenir pour suspecte, de la débâter mais avec prudence, avec sagesse, d'y collaborer, de la pénétrer, et avec les jeunes catholiques des différentes nations de l'Europe, la pénétrer pour que les droits des catholiques y fussent connus et respectés.

C'est dans cet esprit que nous avons vu la signature de l'Association catholique de la Jeunesse française, celle de la Jeune République, celle du Sillon catholique, voisines dans un manifeste récent avec celles de l'Alliance des Union Chrétiennes de jeunes gens de France, des Eclaireurs impérialistes de France, du Groupement Universitaire français pour la Société des Nations, de la Ligue d'Action Universitaire républicaine et socialiste de l'Union universelle de la Jeunesse juive.

Que dit ce manifeste. "Affirmer en commun leur volonté de voir la justice et la force morale du droit se substituer dans les rapports internationaux à la force matérielle des armes, ils considèrent que l'existence de la Société des Nations crée dans la vie des peuples une situation entièrement nouvelle, qu'ils ont le devoir absolu de faire connaître l'organisme nouveau, de lui apporter l'appui de la jeunesse française.... Ils pensent que les

les peuples ne veulent pas la guerre et que puisqu'il existe un mécanisme international capable, s'il est mis en mouvement d'éviter la guerre, ils doivent consacrer leurs efforts les plus ardents à perfectionner une institution qui, si elle a déjà rendu de grands services peut devenir, soutenue par l'opinion internationale, infiniment plus active.... Les groupes signataires ont consulté leur patriotisme et ils estiment que la Société des Nations ne heurte nullement la conception française de l'idée de patrie toute empreinte de générosité et exclusive de tout désir de conquête ou d'agression, mais qu'au contraire, les deux concepts se complètent harmonieusement.... Les garanties internationales représentées par la Société des Nations donnent aux peuples l'assurance que leurs intérêts légitimes seront respectés.

Ce manifeste de la Jeunesse française, l'adhésion qu'y ont donné des associations catholiques puissantes de jeunes français à une valeur qui ne saurait être négligée et qui valait, je crois, d'être marquée.

Victor BUCAILLE.

La terre se transformera

Au cours d'une conférence prononcée à Halle, le savant et philosophe allemand Wilhelm Boelsche a prédit que de grandes modifications climatiques affectant le monde entier sont à la veille de se produire. Il a prédit de vastes mouvements géologiques dont les récentes ébranlements de la température, les fortes tempêtes, les inondations, les tremblements de terre et les éruptions volcaniques ne sont que les préludes.

Boelsche ne croit pas, comme tant d'autres, qu'une autre période glaciaire est prochaine. Il soutient, au contraire, que la terre se réchauffe, que le temps présent est réellement la fin de la période glaciaire et que l'humanité peut prévoir une époque de climat idéal.

Boelsche dit que de nouveaux continents et de nouvelles chaînes de montagnes peuvent surgir du Pacifique. Il croit que ces changements peuvent s'accomplir avec une soudaineté imprévue, et que nous sommes à la veille de voir se produire de grandes convulsions terrestres. Il n'essaye pas de deviner comment l'humanité pourra survivre. Il ne croit pas que tous les êtres vivants doivent être anéantis mais plutôt qu'un nouvel ordre de choses inaugurera une période de progrès immédiats et rapides de la race humaine.

La peine de mort

Récemment un procureur de France demandant un verdict de culpabilité contre un bandit-assassin déclarait: "La peine de mort répugne à notre mentalité de civilisés".

Le résultat ne se fit pas attendre. Le jury comprit l'invitation et rendit un verdict de meurtre avec circonstance atténuante. Le meurtrier échappait à la guillotine.

Charles Omessa proteste énergiquement contre cette mentalité des procureurs généraux en France. "Il faudrait tout de même s'entendre, dit-il. La peine de mort, certes répugne à notre mentalité de civilisés, mais surtout la peine de mort que des bandits infligent trop souvent, et

Tabac Mon Jardin

Fort pour les Hommes Forts



Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

de la façon la plus arbitraire, à courir". De la mort, l'on ne revient pas. L'assassin le sait. Il en tiendra compte si la justice se montre inexorable dans l'application de la peine capitale.

Omessa cite le mot d'un célèbre bandit français: "L'assassin, pour peu qu'il choisisse un bon avocat, ne sera pas condamné à mort".

"Vous connaissez, ajoutez-il, le vieil adage: "Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir". "Une seule chose effrayera les aspirants au crime: le couperet de M. Deibler. Le reste, les travaux forcés, le bagne, la relégation, peuh! c'est un petit risque



HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accommoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare) TROIS-RIVIERES.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL — TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10h00 a.m. 7h30 p.m., et 11h00 p.m., tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10h00 p.m., sauf le samedi. Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit

MONTREAL — DETROIT — CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10h00 a.m., et 11h00 p.m., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10h00 a.m. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11h00 p.m., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

MONTREAL — NORTH BAY — WINNIPEG SASKATOON - EDMONTON - VANCOUVER

LE "Continental Limited" train tout d'acier, quitte Montréal à 10h15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à

JOS. CHAURETTE S. G. ST-ARNAUD
 Agt, Grand'Mère Agt, Shawinigan Falls



OTTOMAN
 Tabac à Cigarette

OTTOMAN
 Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les Vous-même

Satisfaction et Economie

25 Cigarettes pour 10c

Les Enfants Heureux et Sains
 ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO
 Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
 (Déposé libre de tous droits au Canada)

Réduisez Les Pertes Annuelles Causées Par Le Feu

L'ENNEMI de l'humanité n'est pas le feu, mais la négligence à éteindre celui-ci lorsqu'il a cessé de nous être utile. Celui qui, par incurie, est cause d'un incendie de forêt doit s'attendre d'être traité de la même façon que celui qui jette une allumette dans la meule de foin du voisin.

Publié par ordre de
Charles Stewart
Ministre de l'Intérieur



GUERRE A LA NEGLIGENCE

RESOLU Comment nourrir vos poulets

**Blatchford's
Chick Mash**
Donne une bonne partance
à vos poulets.
Les fait profiter rapidement.
Les rend productifs plus à
bonne heure.
Assure moins de mortalité.
Diminue le coût de nourriture.
Donnez votre commande
aujourd'hui chez
JOS. F. ST-ONGE

Le Rapatriement

Le gouvernement de Québec en collaboration avec le fédéral va tenter un effort sérieux pour rapatrier un certain nombre de compatriotes émigrés aux Etats-Unis. Par le projet de loi... pliqué, dernièrement, par l'honorable M. Perrault, ministre de la Colonisation, on affectera \$100,000, dont la moitié fournie par le gouvernement d'Ottawa, pour établir un bureau de rapatriement en Nouvelle-Angleterre et diriger vers la province de Québec un certain nombre de familles canadiennes émigrés dans la république. Avec ce capital, on paiera certains frais de voyages des rapatriés, des dépenses de missionnaires et de conférenciers, des primes pour aider à l'établissement des nouveaux colons revenus au pays. Nous souhaitons le succès le plus entier à cette initiative de peuplement. Parmi les objections faites au bill, nous relevons celle-ci: la

somme de \$100,000, dit-on, ne suffira pas l'expérience que l'on veut faire. Nous admettons que l'argent dont on dispose ne saurait permettre le rapatriement d'un très grand nombre, mais comme le disait M. Perrault, on pourra probablement diriger vers l'Abitibi ou le Lac Saint-Jean deux familles des centres de la Nouvelle-Angleterre, ce qui suffirait à démontrer la possibilité d'un mouvement de retour des nôtres. Nous croyons qu'il est sage de ne pas consacrer, dès le début, un capital considérable à l'entreprise. N'oublions pas que c'est un essai loyal que font actuellement les gouvernements. Les opinions quant à la manière de faire du rapatriement et même quant aux chances de succès des efforts officiels ont été fort partagées en ces derniers temps. Dans le discours qu'il prononça au cours de la session, l'hon. M. David exprimait, là-dessus, des doutes qui peuvent donner à réfléchir. C'est qu'en effet le rapatriement s'exercera efficacement surtout parmi les émigrés récents, qui n'ont pas perdu le souvenir de la terre natale et qui ont connu, dans les centres manufacturiers étrangers, des déceptions. Bien peu de ceux qui sont aux Etats-Unis depuis plus d'une génération consentiraient à venir coloniser dans la province de Québec; ce serait peut-être travailler en pure perte de cet essayer de faire de la propagande parmi ceux-là. Par bonheur, le Canada, la province de Québec en particulier, jouit actuellement d'une période de prospérité qui n'est qu'à son début et qui se continuera longtemps encore. Alors que l'effervescence industrielle de la Nouvelle-Angleterre est à la baisse, l'activité économique de notre province est à la hausse, et ce développement est bienfaisant aux centres de colonisation.

où l'on veut ramener les nôtres qui se sont exilés en ces dernières années. Nul doute qu'une propagande intelligente qui montrerait à tous les avantages de la vie canadienne à l'heure présente aurait un effet considérable chez nombre de France-Américains qui n'ont pas trouvé aux Etats-Unis ce qu'ils cherchaient. C'est dans un an ou deux que le gouvernement de Québec pourra se rendre pleinement compte du succès, complet ou partiel, de son initiative. Si, alors il est prouvé que le capital employé à cette fin a pleinement justifié, nul doute qu'il sera heureux de redoubler d'activité et de peupler ainsi notre province avec des hommes de notre sang et de notre esprit.

(Le Soleil).

Les chefs de la révolution russe jugés par un des leurs

Dans sa livraison de mars, la "Revue Universelle" publie un document sensationnel dont l'authenticité paraît établie par la préface que M. Georges Oudard, spécialiste de ces questions, place en tête de lettres de Boukharine. Le leader bolcheviste, président de la IIIe Internationale, directeur de la "Pravda", aurait adressé il y a trois ans à un bolcheviste du nom de Britan exilé de Russie pour s'être déclaré favorable à Trotsky, une série de lettres dont la revue publie le texte français. Britan aurait lui-même publié en un tirage restreint les lettres en question. C'est à cette source que M. Oudard s'est alimenté.

Après un jugement fort sévère sur Lenine dont les connaissances philosophiques sont "tout juste bonnes à faire rire les gens sérieux" et qui n'entendait rien ni aux abstractions ni aux problèmes d'ordre social, Boukharine parle en ces termes des chefs de l'U. R. S. S.

Ainsi nous sommes dans un désert et sans chef. Staline est un zéro qui ne voit le salut que dans un nouveau million de cadavres (ce serait quel million, celui-là). Kamenev — autre zéro — ne peut que nous enseigner et non sans adresse, comment s'asseoir le plus commodément entre deux chaises.

Kroupskaya — (la veuve de Lenine) zéro de même, et ce qui est pire, une idiote complète tout juste bonne à jouer les Erostrate en jupon depuis que nous lui avons permis, pour amuser la canaille et faire du bruit sans grande dépense, de brûler des bibliothèques et de détruire les écoles. C'était, soi-disant, afin de se conformer à une volonté testamentaire d'Iutch. On peut tout rejeter sur les noms, dire, comme on dit "les morts n'ont pas de honte". Zinoviev... permettez-moi de ne pas parler de lui. Rykow — zéro aussi. Il a même perdu la faculté de faire des jeux de mots (la seule faculté dont il ait jamais été doué qu'il fut ivre ou non). Dzerjinsky — zéro toujours, étant entendu que l'on met ici de côté le G.P.U. et les ministères transformés par ses soins en filiales dudit.

Moi-même? Ah! mon cher, je suis aussi un zéro si l'on me fait descendre de la tribune ou si l'on

me tire de derrière mon pupitre. Je ne me leurre pas sur ma propre valeur. C'est pourquoi, tout au long de ma carrière, je n'ai jamais consenti à occuper "un poste important", d'autant mieux qu'avec mes goûts de Spartiate, je n'ai aucun penchant pour le vol. Je sais; vous attendez que je vous parle de Trotsky. Et bien! lui qui a toujours été un zéro politique; un très grand zéro il est vrai mais un zéro quand même et qui restera un zéro jusqu'à son dernier jour, même s'il devenait jamais le dictateur communiste.

Trotsky n'est rien. L'armée qu'on prétend qu'il a organisée n'est bonne qu'à faire de la basse police. Et Trotsky est un poltron incapable.

Plus loin: Oui, certainement votre Russie se meurt. Il n'existe plus nulle part si elle a jamais existé, une seule chose de la population pour laquelle la vie soit plus lourde que dans notre paradis soviétique (si c'est le paradis, que doit être l'enfer soviétique? Ce serait intéressant à savoir). Nous n'avons pas laissé debout une seule pierre de la construction séculaire de l'Etat russe. Nous faisons des expériences sur le corps vivant du peuple — ah! que le diable l'emporte — exactement comme un étudiant de première année travaille sur le cadavre d'un vagabond qu'il s'est procuré à l'amphithéâtre anatomique. Lisez bien nos deux Constitutions. Il y est franchement indiqué que ce n'est pas l'Union soviétique, ni ses parties qui nous intéressent mais la lutte contre le capital mondial et la révolution universelle, à laquelle nous avons toujours tout sacrifié, à laquelle nous sacrifions le pays, à laquelle nous nous sacrifions nous-mêmes. (Il est évident que le sacrifice ne s'étend pas, jusqu'aux Zinoviev).

Le divorce en Canada

La contagion des moeurs américaines est plus que jamais accusée dans l'accroissement du nombre de divorces que nous révèle le Bureau des statistiques. L'année dernière, 748 divorces ont été prononcés en Canada, tant par les cours de justice, dans les provinces où elles ont juridiction, que par le parlement, qui est le tribunal compétent pour ce qui concerne les provinces de Québec et d'Ontario. Ce nombre est le plus élevé que l'on ait encore vu et dépasse le pas moins de 140 le total de 1926. L'augmentation est la plus accentuée dans l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Pour juger jusqu'à quel point tend à se perdre le caractère indissoluble du lien conjugal, il faut toutefois se rapporter à une quinzaine d'années en arrière. En 1912, le nombre total de divorces dans tout le pays était de 50 seulement, et il déclina encore à 53 en 1913. La progression ascensionnelle n'a commencé qu'après la guerre, et l'on a cru que la guerre en était la cause, ce qui ne semble pas vrai à la lumière des statistiques récentes. Le nombre total de divorces a monté à 118 en 1918, à 376 en 1919, à 429 en 1920, à 548 en 1921. Il a été ensuite à peu près stationnaire jusqu'en 1925, puis a monté à 608 en 1926, pour atteindre l'année dernière à 748.

Ces chiffres ne font toutefois pas voir toute l'étendue, toute la gravité de cette plaie sociale. Car nous avons toute raison de croire que, afin de se soustraire à une désagréable notoriété, un plus grand nombre de ménages déshonorés vont divorcer à l'étranger qu'il n'en est de délivrés de leur chaîne par les tribunaux ou le parlement canadiens. On a pour nous éclairer sur ce point un bulletin officiel de Washington où il est constaté que, en

Tabac ROSE QUESNEL

Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs -
Toujours la même qualité depuis 25 ans.

dans la manière cynique et écorçante des moscovites. Plus l'un les contresignerait.

Le divorce en Canada

La contagion des moeurs américaines est plus que jamais accusée dans l'accroissement du nombre de divorces que nous révèle le Bureau des statistiques. L'année dernière, 748 divorces ont été prononcés en Canada, tant par les cours de justice, dans les provinces où elles ont juridiction, que par le parlement, qui est le tribunal compétent pour ce qui concerne les provinces de Québec et d'Ontario. Ce nombre est le plus élevé que l'on ait encore vu et dépasse le pas moins de 140 le total de 1926. L'augmentation est la plus accentuée dans l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Pour juger jusqu'à quel point tend à se perdre le caractère indissoluble du lien conjugal, il faut toutefois se rapporter à une quinzaine d'années en arrière. En 1912, le nombre total de divorces dans tout le pays était de 50 seulement, et il déclina encore à 53 en 1913. La progression ascensionnelle n'a commencé qu'après la guerre, et l'on a cru que la guerre en était la cause, ce qui ne semble pas vrai à la lumière des statistiques récentes. Le nombre total de divorces a monté à 118 en 1918, à 376 en 1919, à 429 en 1920, à 548 en 1921. Il a été ensuite à peu près stationnaire jusqu'en 1925, puis a monté à 608 en 1926, pour atteindre l'année dernière à 748.

Ces chiffres ne font toutefois pas voir toute l'étendue, toute la gravité de cette plaie sociale. Car nous avons toute raison de croire que, afin de se soustraire à une désagréable notoriété, un plus grand nombre de ménages déshonorés vont divorcer à l'étranger qu'il n'en est de délivrés de leur chaîne par les tribunaux ou le parlement canadiens. On a pour nous éclairer sur ce point un bulletin officiel de Washington où il est constaté que, en

1922, pas moins de 1,368 couples qui avaient été mariés en Canada ont obtenu aux Etats-Unis des décrets de divorce, soit deux fois et demie le nombre émanés dans le même temps au Canada. Quoique nous n'ayons pas de données pour les années subséquentes, rien ne nous autorise à penser que 1922 a été une année exceptionnelle.

Ces chiffres acquièrent une additionnelle gravité lorsque l'on songe que les catholiques, qui représentent environ un tiers de la population, n'admettent pas de divorce et par conséquent ne sont pas concernés dans cette statistique.

Le pardon des Terre-neuves

Bientôt les fameux morutiers, encore pavoisés, vont quitter le port de Saint-Malo ou le bassin de Saint-Servan; et forts de la bénédiction de dimanche dernier, ils partiront hardiment au-devant des tempêtes.

Et dans six ou huit mois, ils reviendront, leurs cales remplies de poissons, cependant que sur le port, les femmes et les mères guetteront, dans le vent, le retour des trois-mâts.

Après une messe solennelle à la cathédrale, en présence de nombreux armateurs, capitaines et marins, qui entendirent une allocution du cardinal Charest, archevêque de Rennes, une procession se déroula dans les rues pavoisées de Saint-Malo.

Arrivés sur les quais décorés, les équipages gagnent, avec leurs familles, leurs bords respectifs, et s'éparpillent sur les 74 voiliers qui se dandinent, comme impatientes de partir, soit dans le bassin de Saint-Malo, soit dans celui de Saint-Servan. Quelques chalutiers complètent cette jolie flotille, où les grands pavois sont arborés. Mais, sur chacune des goélettes, les équipages se découvrent et s'agenouillent, l'un après l'autre; c'est que, d'une vedette qui passe, rapide, devant les trois-mâts, le cardinal Charost bénit les bateaux et les marins.



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie — traité suivant un procédé anglais — qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.



HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES
Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.
ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC My 6

MAYFIELD Tabac à Fumer

"Rotarex" — MACHINE A LAVER — "Savage"
Nous vendons nos machines à laver à de très bas prix et à de très bonnes conditions.
AMPOULES ELECTRIQUES — "Mazda"
Nous avons en main la nouvelle Ampoule Mazda, grisée en dedans, à de très bas prix.
POELES ELECTRIQUES:
Westinghouse, Gurney, Hotpoint, Beach, National.
Nous avons en stock un assortiment de poêles de tous genres, que nous pouvons vendre à de très bonnes conditions.



Fers à repasser, Fers à friser, Percolateur, Grille-pain, Réchauffeurs, Etc.
Electric Service Corporation
"A VOTRE SERVICE"



OFFICIERS DE LA METROPOLITAN LIFE
A.F.C. Fiske, 2ième Vice-Président, et Henry-E. North, 3ième Vice-Président en charge du Canada.

Les représentants de la Compagnie d'Assurance-Vie The Metropolitan Life Insurance de ce district et des districts contigus se réuniront en convention à Québec Samedi de cette semaine pour une série de conférences sur des sujets variés, touchant l'oeuvre de la compagnie. Ce sera là une des conventions les plus importantes de la compagnie depuis des années. M. A.F.C. Fiske, second Vice-Président, sera à Québec à cette occasion représentant le Président. Il sera accompagné d'autres officiers et compris M. Henry-E. North, troisième Vice-Président en charge du Canada; le docteur J.-N. Coolidge, Assistant Directeur Médical, du bureau chef Canadien à Ottawa; M. L.-M. Burnette, Assistant Secrétaire et Directeur du service du bien-être au Canada; l'honorable (Dr.) H.-S. Bédard; M.M. George-C. Jepson et D.-W. Kelly, vérificateurs des agences; Melle Alice Ahearn, en charge du service gratuit des infirmières au Canada; M.M. C. Corriveau et J. Kyle, vérificateurs du service des agents; et M. A.-G. Bradley, gérant du service de la publicité au bureau chef canadien.
Les sessions du jour seront consacrées à l'étude sur le travail des agents. Un banquet aura lieu au Château Frontenac dans la soirée et sera des plus brillants. Un grand nombre d'agents et d'officiers de la compagnie et des citoyens en vue de cette ville y assisteront. En plus des représentants locaux de la compagnie, assisteront également des représentants des districts de Lévis, des Trois-Rivières, Sherbrooke, Rivière du Loup, Chicoutimi, Shawinigan-Falls, Grand-Mère, Jonquières, Campbellton, Edmundston, St-Hyacinthe, Thetford-Mines et Drummondville.
On calcule que plus que 125 délégués seront présents.
La Metropolitan Life est la plus grande compagnie d'assurance du monde entier, et ses affaires au Canada sont plus considérables que celles de toute autre compagnie. L'an dernier la Metropolitan a placé au Canada de nouvelles assurances pour un chiffre de \$194,000,000; elle a en vigueur au Canada de l'assurance-vie au montant de \$769,114,229 (Décembre 31 1927). La Metropolitan a des placements au Canada au montant de \$153,000,000; elle détient des obligations des Gouvernements et des municipalités au Canada pour un montant de \$99,000,000. La Compagnie a 97 succursales au Canada en outre de son bureau chef Canadien à Ottawa, et son personnel se compose de 2,500 employés.

Rafraîchissant - Satisfaisant



Pétillant

Chaque verre de Gurd pétillé de cette rafraîchissante... satisfaisante... délicieuse saveur qui en fait un Ginger Ale de qualité suprême.

Où que vous soyez, le Ginger Ale de GURD s'offre à vous... dans les hôtels... restaurants... épiceries... partout où il se vend des boissons douces.

Exigez le GURD!
CHARLES GURD & COMPANY
MONTREAL

Demandez
LE GINGER-ALE de GURD
Sec ou aromatique
Goûtez-le aujourd'hui

Reflétez la santé SHREDDED WHEAT



Donne du sang riche aux teints délicats
Fournit de l'énergie et de l'endurance
Sauve travail et ennui pour déjeuner
- FAIT A NIAGARA FALLS -

Neige en Avril

Petit prince Printemps régnait depuis une heure.
Dans la brise adoucie et les ailes d'oiseaux,
Il chantait. Tel un maître actif en sa demeure,
Il redonnait la vie aux fleurs, aux arbrisseaux.

En légers flocons blancs, inquiète, étonnée,
Dans l'atmosphère humide, hésitante en son vol,
Sur l'ordre de l'Hiver — ô saison obstinée ! —
La neige ce matin descendit sur le sol.

Surpris de n'avoir pas tout entière sa place.
Au royaume sacré des mortelles saisons:
"Cruel Hiver, dit-il, ah! quelle est ton audace
D'attarder ta froidure au sein de mes chansons!"

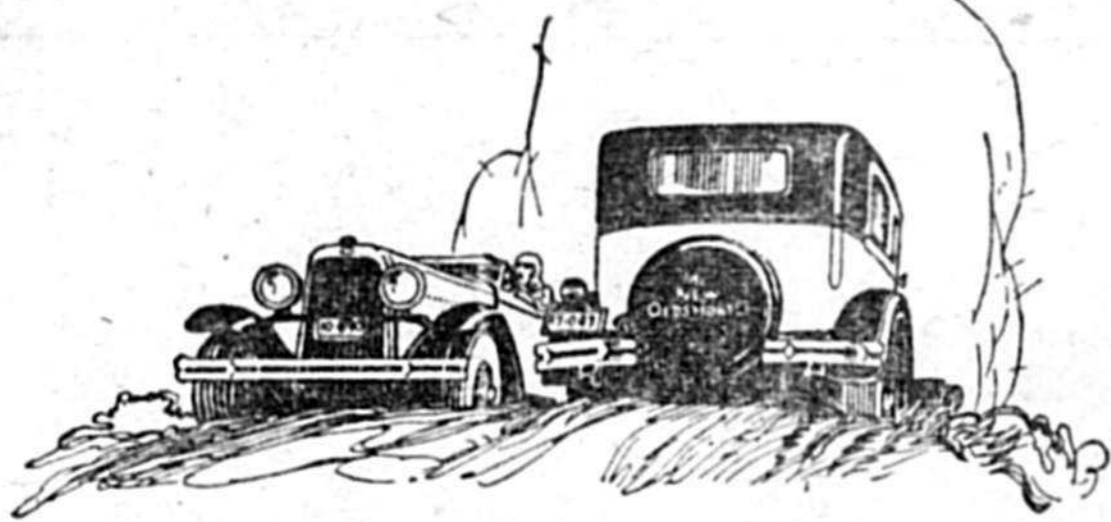
"Efface-toi: demain sur le velours des mousses
Vont éclore mes fleurs et chanter mes rameaux!
Déjà tous les taillis sont blancs de jeunes pousses,
Alleluia! Vivat! entonnent mes pipeaux!"

Triste, Messire Hiver replia sa pelisse
Et ses rubans nacrés ondulant sous le gel,
Puis, rapide, soudain, comme une ombre qui glisse,
Disparut dans la nuit en rêvant de Noël.....

Soeur MARIE-ROLLANDE.

Mont Sainte-Anne, Lachine, Qué.

PROVED BY A MILLION MILES



BEFORE this new Oldsmobile was presented to the public it had put more than a million miles behind it.

For two years it was threading the traffic of city streets . . . winging along the highways . . . running the gauntlet of exacting tests on the General Motors Proving Ground . . . braving storms and meeting the trials of bitter cold and blistering heat, of sand and mud and slush.

In short, this new Oldsmobile has come with flying colors through 1,177,000 miles of such severe use as no owners can ever duplicate.

And this use proved that it possesses competence and stamina, speed and smoothness . . . power and acceleration!

Oldsmobile's policy pledged to progress has achieved a new and surpassing standard of value!

This new Oldsmobile is indeed The Fine Car of Low Price.

General Motors' own deferred payment plan . . . GMAC . . . affords you the simplest and most economical way of buying your Oldsmobile on time.

2-DOOR \$1165
SEDAN

OLDSMOBILE
THE FINE CAR OF LOW PRICE

LAMOTHE & TREPANIER

Shawinigan Falls, Que.

PRODUCT OF GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

La Bonne Fermière

DE PAQUES 1928

Le numéro d'avril de "LA BONNE FERMIERE" est particulièrement attrayant et instructif, tant par l'abondance des matières qu'il contient que par leur variété.

La revue s'ouvre sur une poésie de Pâques intitulée "Les Saintes Femmes" et signé par M. Alp. Désilets. L'éditorial

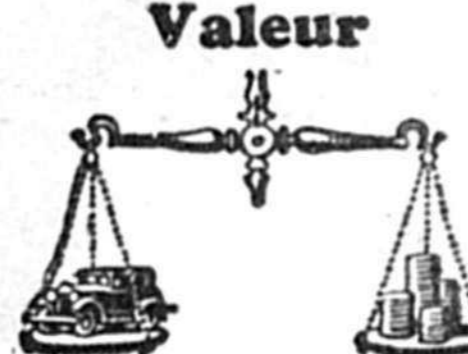
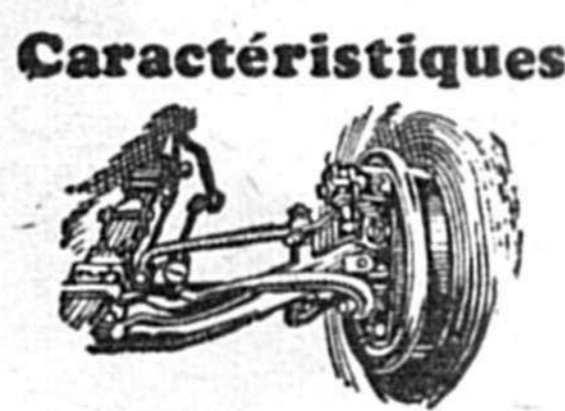
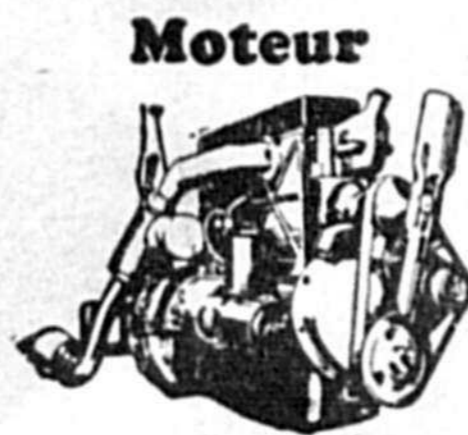
explique et définit le Conseil provincial des Cercles de fermières canadiennes-françaises. M. Adrien Désautels y traite de l'embellissement des alentours de l'école primaire. Madame Arthur Martin, de Nicolet, parle des soins domestiques; Mademoiselle Véronique Durand présente un travail scientifique sur les couleurs des tissus et l'utilisation des teintures naturelles et du commerce dans les ouvrages domestiques. Un bel article sur la comptabilité à la maison fournira d'intéressantes suggestions à nos ménagères économes et

Tabac à Pipe Master Mason

en Palettes
ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

Examinez le CHEVROLET POINT par POINT



Le mode de paiement disté G.M.A.C., spécial à la General Motors, constitue la méthode la plus commode et la plus économique par laquelle vous pouvez acheter votre Chevrolet.

Moteur
Moteur amélioré—type soupapes-en-tête.
Filtre d'huile A.C.
Epurateur d'air A.C.
Pompe à huile assurant un graissage efficace.
Moteur complètement renfermé.
Nouveau système de ventilation du carter.
Nouvel échappement à deux orifices.
Nouveaux pistons en alliage "invar-strut" à dégagement constant.
Nouveaux engrenages d'arbre à cames pouce-laminés.

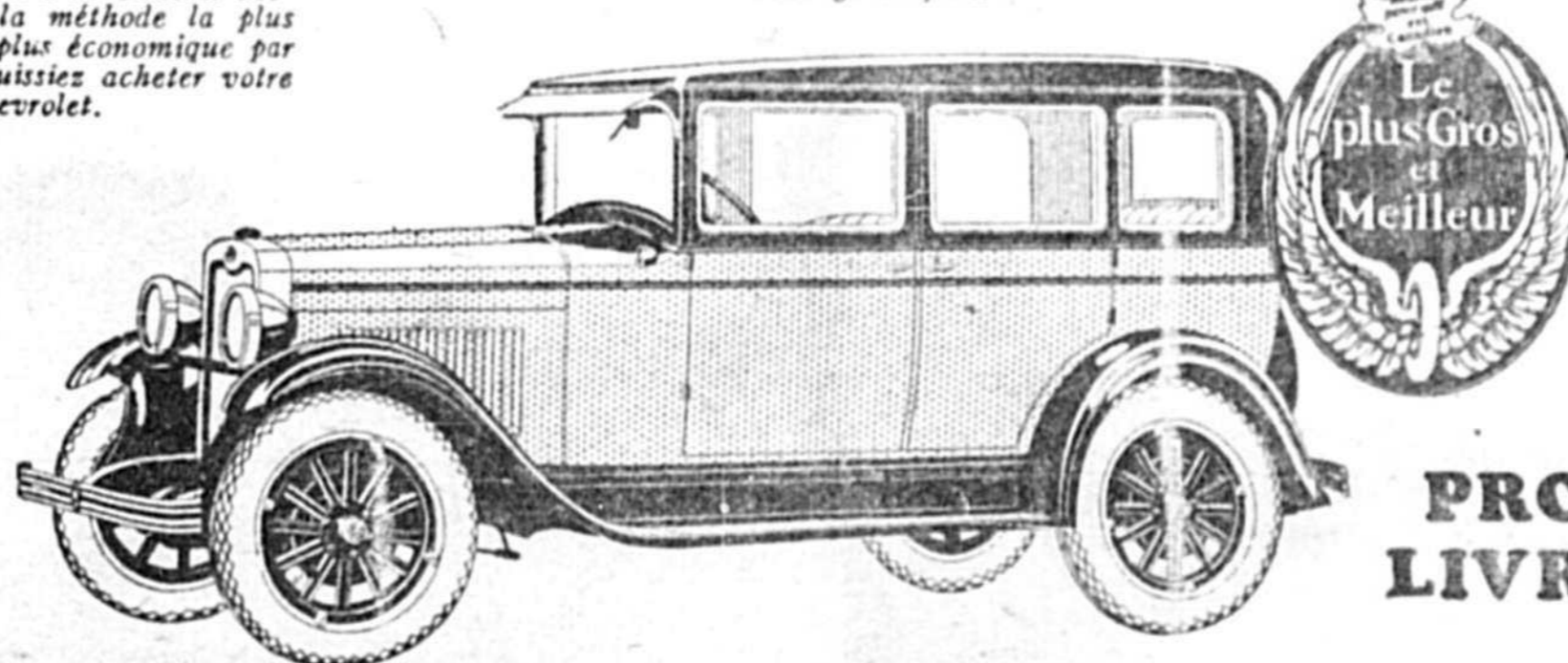
Carrosseries
Nouvelles et plus spacieuses carrosseries Fisher à lignes fuyantes—construction combinée de bois et d'acier—le type que l'on trouve sur les voitures les plus spacieuses.
Garde-boue en couronne en une seule pièce, faits d'acier épais.
Nouveaux finis Duco de couleurs attrayantes.
Pentres de verre épais permettant une vision parfaite.
Régulateurs de fenêtres Ternstedt.
Poignées de portes à contrôle intérieur.
Essie-glace amélioré automatique.
Pare-brise Fisher VV en une seule pièce permettant la ventilation.

Caractéristiques
Nouveaux freins imblocables sur les quatre roues—189 pouces carrés de surface de freinage. Assemblage positif des freins.
Freins d'urgence indépendants—70 pouces carrés additionnels de surface de freinage.
Ressorts amortisseurs semi-elliptiques—84" d'écartement.
Réservoir de sûreté d'une capacité de 10 gallons, à l'arrière.
Embrayage à disques simples et plateau unique d'un fonctionnement facile.
Tablier d'instruments renfermé, éclairé indirectement, comprenant indicateur de vitesse, ampèremètre et indicateur de pression d'huile.

Le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet, offrant toutes les caractéristiques des autos les plus exclusifs, se vend maintenant à de

NOUVEAUX PRIX PLUS BAS	
Routière	\$625.00
Tourisme	625.00
Coupe	740.00
Coach	740.00
Sedan	835.00
Routière express	\$650.00
Cabriolet	\$835.00
Sedan Impérial	890.00
Chassis commercial	470.00
Routière de livraison	625.00
Chassis de camion d'une tonne	635.00

Tous les prix à l'Usine, Ottawa— Taxes du Gouvernement, pare-chocs et pneu de rechange en plus.



PROMPTE
LIVRAISON

Lamothe & Trépanier
Shawinigan Falls

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

pratiques. De plus, Mlle Jeanne Dubuc disserte sur un sujet psychologique rarement traité: les larmes. Et Mademoiselle Antonia Théberge de St-Hughes de Bagot réveille de nouveaux échos du Congrès des fermières d'octobre dernier. La vie intérieure des groupements de fermières et de ménagères sera une révélation pour plusieurs. Et les communications, avis et nouvelles intéresseront tous ceux et celles qui suivent de près le mouvement des activités féminines rurales. Les appréciations de revues et de livres canadiens même sont une source de renseignements utiles. "LA BONNE FERMIERE" se recommande aux femmes des campagnes, villages et villes, aux institutrices religieuses et laïques, aux éducatrices et aux gens d'oeuvres. Le prix de l'abonnement n'est que de 50 sous, et oit être adressé à M. Joseph Morin, administrateur de "LA BONNE FERMIERE" casier postal 19, Faubourg St-Jean, Québec.

Logement à Louer
S'ADRESSER A,
J. R. DUGAL
43, 4ème Rue

10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

PETITES ANNONCES

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX
Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan. Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL
Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants.
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

DR. ALBERT DUFRESNE
des Hôpitaux de Paris
SPECIALISTE POUR LES YEUX,
LES OREILLES, LE NEZ,
LA GORGE.

Bureau: 57, 4ième Rue
Shawinigan Falls.

Dr. Georges E. Desrosiers
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie DUMONT.
St-Marc - Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.

SOIR

7 à 8 heures

Bureau fermé les Mardis, Jendis et Samedis soir.

71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 6 P.M.

SOIRS:

Par appointment entre 7 et 8

Bureau:

Coin 4e et Rue des Cèdres,
SHAWINIGAN FALLS.

Dr Hidège Lamarre

Chirurgien-Dentiste D.D.S., L.D.S.
91, RUE ST-MARC
OUVRIER SON BUREAU DU JOUR
AU NO. 16a CINQUIEME RUE,
LE 1er MAI PROCHAIN.

AVOCATS

BOURNIVAL & FLEURY
AVOCATS
Shawinigan Falls.
Edifice Banque d'Hochelega,
5e RUE - Tél. 152
SHAWINIGAN FALLS.

Téléphone Bell 930 Casier Postal 219
Jacques Bureau, C.R.
Philippe Bigué C.R. Geo. Gouin, B.A.
Bureau Bigué & Gouin
AVOCATS
Power Building,
LES TROIS-RIVIERES.

DESILETS & ASSELIN

101, Quatrième rue,
SHAWINIGAN FALLS.
121a, rue Chamberlain,
GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Échiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales, Etc., Etc.

NOTAIRE PUBLIC
Edifice de la Banque Nationale,
18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 48a, 5e RUE, - Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE

Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.

Provisoirement:
35, AVE. DES CEDRES,
SHAWINIGAN FALLS.
Tél. 261, Rés. 326

J. H. RENE de COTRET
C. P. A.

SYNDIC AUTORISE

Comptable public—Auditeur,
Liquidateur et administrateur de successions.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.

Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.

BUREAU:

103 Notre-Dame - Trois-Rivières.
Tél. 1922 Boîte Postale 515

Damphousse & Leprohon

COMPTABLES

SYNDICS DE FAILLITE
Cessions, Compromis, Liquidations
426 EDIFICE "POWER"
Craig & St-Urbain, - Montréal.
TEL. Lanc. 9257

Berlinguet & M. isette
INGENIERES PROFESSIONNELLES
TROIS-RIVIERES

F. X. THOS. BERLINGUET,
ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.

Plans, arpentage, rapports, expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. R. I. LAFRENIERE

HORLOGER ET BIJOUTIER

Assortiment complet de Lunettes
Verres taillés, Souvenirs, Bagues
Montre Waltham et Elgin, Etc.

Maintenant au No.

66 AVE. TAMARAC.

SHAWINIGAN FALLS.

Agent pour la Montre "Regina"
Spécialité: Jons de Mariage.
Watch Inspector for C.N.Ry.

"THE HOME"

COMPAGNIE D'ASSURANCE
DE NEW-YORK.

Actif: \$9,136,336.95
Capital payé: 6,000,000.00

Surplus aux porteurs de polices 20,127,651.51
J. E. MENARD, Agent.
SHAWINIGAN FALLS.

178, 4e RUE - Tél. 186

R. ERNEST LEFAIVRE

L. I. C., L. A.

SYNDIC AUTORISE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.

TELEPHONES: 2-1108-2-1109
147, Côte de la Montagne,
Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des Trains

ARRIVE DE TROIS-RIVIERES
Tous les jours
7.20 A.M.
1.05 P.M.
4.45 P.M.
8.40 P.M.

DEPART POUR TROIS-RIVIERES

Tous les jours
9.00 A.M.
2.25 P.M.
5.50 P.M.
10.00 P.M.
J. H. LADOUCEUR,
Agent.

La Chambre de Commerce de Grand'Mère

Et le Bureau de Poste

A la dernière séance de la Chambre de Commerce de Grand'Mère, le président, M. J. A. Nicole, a rappelé que lors d'une entrevue qui avait eu lieu dans le cours de l'année dernière, au bureau de la Laurentide Company, il avait été convenu que la Compagnie consentirait à abandonner son bureau de poste, à condition que le gouvernement construise un édifice public dans un endroit convenable. M. Nicole ajouta qu'à cette réunion, M. Désaulniers déclara qu'un bureau de poste serait bâti à Grand'Mère dans un délai qu'il ne pouvait préciser, mais qui ne devait pas être éloigné.

"Depuis ce temps-là, continue M. Nicole, nous n'avons eu aucune nouvelle. Est-ce qu'il ne serait pas bien d'écrire à M. Désaulniers et de lui demander à quelle date il pourrait venir causer de cette affaire avec les membres de la Chambre de Commerce?"

A la suite de ces remarques une résolution fut passée, invitant M. Désaulniers à se rendre à Grand'Mère aussitôt que ses occupations le lui permettraient.

Nous croyons savoir que cette date n'est pas éloignée et que le député de Champlain viendra un de ces jours discuter cette question avec les intéressés.

M. Désaulniers nous a déjà déclaré qu'il espérait faire voter le montant pour la construction du bureau de poste de Grand'Mère à la présente session, que le ministre que cela concerne le lui avait fermement promis. C'est dans le cours de l'été dernier que M. Désaulniers nous faisait cette déclaration.

Subséquentement, une demande pressante fut faite au député pour obtenir du gouvernement fédéral une aide substantielle pour l'érection du pont de Grand'Mère, vu la position difficile qui était faite à la ville par l'élévation du niveau des eaux de la rivière St-Maurice.

M. Désaulniers, promit de faire tout son possible pour obtenir cette aide. Et c'est ce qu'il fit. Dès le début de la session, il exposa la situation de Grand'Mère, relativement à cette construction de pont. Et il demanda une somme importante.

Pour augmenter ses chances d'obtenir ce que Grand'Mère désirait, il aurait dit aux ministres qui hésitaient à créer un précédent: "Si vous m'accordez cela, je consentirai à remettre à la prochaine session le vote des argentés que vous m'avez promis pour construire le bureau de poste".

Les choses en sont là. L'aide pour le pont n'est pas encore voté. Mais nous comprenons que si cet aide était refusé pour la raison que le gouvernement fédéral ne s'occupe pas de la construction des ponts, le montant du bureau de poste devrait apparaître dans le budget supplémentaire, à cette session-ci.

La démarche de la Chambre de Commerce, à tout événement, indique son grand désir de promouvoir les intérêts de la ville de Grand'Mère.

Aux Iles Fidji

M. Ludger Catellier, bien connu dans notre district, donne une belle conférence.

On se rappelle de M. Ludger Catellier qui pratiqua le droit pendant plusieurs années.

Nous avons perdu cet ami de vue depuis quelques années, quand l'autre jour, les journaux de Québec nous rapportaient une

intéressante conférence qu'il a donnée au Château Frontenac, lundi soir devant les membres du Rotary Club de la vieille capitale.

M. Catellier depuis qu'il a quitté Grand'Mère a beaucoup voyagé et comme c'est un observateur, il a un bagage de connaissances peu ordinaire. Et il a le talent de bien raconter ce qu'il a vu.

M. Catellier a parlé des Iles Fidji, où il est allé en mission pour le compte du gouvernement

anglais, si nous avons bonne mémoire.

Nous cueillons dans l'événement cette analyse de la conférence de M. Catellier qu'il nous fait plaisir de reproduire ici pour deux raisons: la première, parce que le conférencier compte un grand nombre d'amis dans notre région; ensuite parce que le sujet qu'il a traité est bien intéressant. En effet nous connaissons bien peu de choses de ces Iles éloignées qui font partie de l'Empire britannique, mais que la plupart ne connaît que de nom.

"Si vous vous reportez à votre temps de collège", dit M. Catellier, "lorsque vous faisiez vos études de géographie, vous vous rappellerez qu'il y a dans la Mélanésie, en Océanie, un archipel anglais du nom de Fidji. Ces Iles sont situées entre les Nouvelles Hébrides, à l'ouest, et les Iles Tonga, à l'est, c'est-à-dire dans l'extrême Pacifique. Il faut seize jours pour franchir la distance qui les sépare de Vancouver, Colombie-Britannique.

"Les Iles Hawaiï sont probablement mieux connues, à cause de leur métropole, Honolulu, sise sur l'île d'Oahou. Honolulu est une ville très belle qui a désormais une physionomie américaine. Cela désorienta un peu ceux qui la visitent parce qu'ils s'y rendent avec l'idée qu'ils verront une ville tout à fait différente des autres, une ville de roman. Le port d'Honolulu est administré à l'américaine; le havre ressemble à celui des villes des Etats-Unis; la ville compte des édifices, des hôtels fashionables, des tramways et une infinité d'autres commodités absolument modernes. Cela désappointa le voyageur qui y débarqua avec l'idée que Loti nous a laissée de ce pays.

"La végétation luxuriante d'Honolulu, la beauté de son panorama et la splendeur de son climat vous sont connues. Aux Iles Fidji, la végétation, florissante surtout sur le versant oriental qui s'oppose aux vents du large, offre partout une belle vitalité. Le santal, le cocotier, l'arbre à pain, l'igname, le goyavier, l'ananas, les bananes, le coton, sont autant de produits de ces Iles fécondes.

"Détail intéressant, au cours du voyage vers les Iles Fidji, entre Vancouver et l'archipel, on gagne trois heures que l'on perd lors du retour. Quand j'y suis allé, nous sommes arrivés aux Iles Fidji, à Suva, située à l'embouchure de la rivière Rewa, un dimanche matin. Il faudrait être poète ou peintre pour décrire, d'une manière appropriée, les splendeurs du paysage. Les fleurs, les fruits, la limpidité merveilleuse de l'air y sont in-

comparables. "L'archipel Fidji est une position de la couronne britannique. Il est habité par des malais, des nippons et d'autres races poly-nésiennes. Environ 4,000 blancs y séjournent habituellement. Ce sont les Pères Maristes, suffragants de Mgr l'archevêque du Pont, qui desservent les différentes églises de l'archipel et les missions.

"Chose curieuse, si l'on s'informe auprès des résidents des Iles Fidji de leur situation, ils répondent toujours qu'ils sont absolument satisfaits de leur sort. Mgr du Pont lui-même disait qu'il n'a jamais vu un système administratif aussi satisfaisant que celui qui est en vigueur sur ces Iles du Pacifique. Les diverses tribus se gouvernent elles-mêmes sous la haute surveillance d'un commissaire du gouvernement britannique.

"Il est étonnant de constater combien la Providence fut généreuse pour ces peuplades. Elles tirent toute leur alimentation de la flore et de la pêche. Le cocotier est leur principal soutien. Ils en utilisent les moindres parcelles.

"Les Fidjiens ou Vitiens ne travaillent pratiquement pas. Ils dorment le jour et s'amuse la nuit. Ce sont des immigrants nippons qui font le plus de travail sur cet archipel comme dans la plus grande partie des Iles de l'Océanie d'ailleurs. Les salaires sont infimes parce que les dépenses sont très peu onéreuses.

"Les Iles Fidji sont présentement très peu exploitées. Elles contiennent d'immenses ressources de toutes sortes. L'industrie n'y a pas encore été établie; et cependant, la contrée y serait très propice. Ce qui manque aux Fidjiens, c'est le capital. Une autre raison, c'est que cet archipel est inconnu au point de vue économique. Le gouvernement britannique à qui ces Iles

Grand'Mère

PERSONNEL

M. Auguste Desilets est allé aux Trois-Rivières, hier.

M. J. A. Gagnon était à Shawinigan, hier.

M. E. H. Lamotte, échevin de La Tuque, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. Léo. Leclerc, marchand de Rouyn, était à Grand'Mère mardi, de retour d'un voyage à Montréal.

Mlles Anna-Marie et Marcelle Colin sont allées aux Trois-Rivières hier, assister à la conférence de M. le chanoine de Pontcheville.

M. G. A. Gruninger, contracteur des Trois-Rivières, était à Grand'Mère, mardi.

M. Henri Courtois est allé au Cap de la Madeleine hier, rendre visite à ses sœurs religieuses.

Vente par le Shérif

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

C. S. No 285.

PHILIPPE VOYER Demandeur.

— vs —

PHILIAS GRENIER Défendeur.

No 177, du cadastre officiel du comté de St-Maurice, pour la paroisse de Ste-Flore, avec bâtisses, dessus construites.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Ste-Flore, dans le comté de St-Maurice, le vingt-quatrième jour d'avril courant 1928, à dix heures du matin.

WILLIE LARIVIERE, Député-shérif.

Bureau du shérif, Trois-Rivières, 11 avril 1928.



"C'est de l'an dernier, mais TINTEX le recolorera à neuf!"

TINTEX veut dire économie réelle! Donne double quantité de linge à moitié moins de frais. Les objets fanés sont en effet tout mis à neuf et recolorés par Tintex. Inutile, donc, de toujours acheter du linge de linge. Et comme le procédé est simple! Pour les tentes, piles ou moyennes, teignez simplement en rinçant dans l'eau chaude ou froide. Employez Tintex pour bas de soie, dessous, robes, vêtements de sport, pour rideaux même. Voyez les couleurs à la mode sur la carte de couleurs Tintex.

Boite bleue — pour soies garnies de dentelle (teint la soie pendant que la dentelle demeure blanche).

Boite grise — pour nuancer et teindre tout tissu (soie, coton, tissus mélangés).

15c aux pharmacies et dans les magasins à rayons.

Tintex

TEINT TOUT EN RINÇANT

Colore et teint tout en toute nuance

Distributeurs, LYMANS LIMITÉE, MONTRÉAL

appartiennent ne semble pas se préoccuper d'y développer l'industrie et le commerce: il se contente d'en faire une station navale de première importance. Le jour où elles seront connues, il est probable qu'elle se développeront rapidement et deviendront une grande source de richesses. Cependant, on commence de s'y rendre parce que les agences de voyage publient sans cesse des prospectus, les annonçant. Les touristes s'y rendent en assez grand nombre. "Les Fidjiens sont des hommes grands, très robustes; ils ont le teint brun chocolat. Les femmes sont jolies, mais elles perdent vite leur beauté à cause de leur maternité précoce.

AUDITORIUM

Lundi-mardi 16-17 avril

"Rose-Marie"

avec Joan Crawford, James Murray, House Peters, etc.

La grande comédie musicale qui fut jouée pendant deux ans à New York. Avec nos belles forêts canadiennes comme décors.

Rose-Marie, fleur des bois, qui remue le cœur des hommes et trouve le vrai amour sur le sentier de malheur et de sacrifice.

aussi

Comédie

Matinée lundi à 2 heures.

Mercredi-jeudi 18-19 avril

MARION DAVIS dans "The Patsy"

supportée par Marie Dressler, Lawrence Gray, etc.

C'est l'année bissextile! Si vous êtes une fille qui voulez savoir comment avoir un homme, ne manquez pas cette vue! Du rire du commencement à la fin.

Comédie et News

Matinée mercredi à 2 heures.

Vendredi-samedi 20-21 avril

HAROLD LLOYD dans "Speedy"

Son dernier succès et son meilleur.

Comédie et Félix le Chat

Chrysler '52

at \$870

Prix f. o. b. Windsor Ont., comprenant l'équipement de la manufacture (transport et taxes en plus)

Plus que jamais la valeur suprême dans la classe des autos à bas prix

Il n'y rien qui fait ressortir si bien la valeur suprême du Chrysler "52" que de comparer sa performance et son confort avec ceux de n'importe quelle autre voiture d'un prix inférieur à \$1,500.

C'est une voiture qui se distingue par une longue durée, résultant de la même précision de fabrication qui a rendu fameuses les "62" "72" et Imperial "80". Excellente performance, avec une douceur d'opération à n'importe quelle vitesse.

Puissance et vitesse étonnantes sur la grande route — facilités de manipulation. Carrosseries de pleines dimensions — une élégance de construction insurpassable — ample place pour les passagers adultes. Au surplus, vous avez la sécurité absolue à peu de frais avec les freins hydrauliques aux quatre roues. Aucun autre char de ce prix ne vous offre cet avantage.

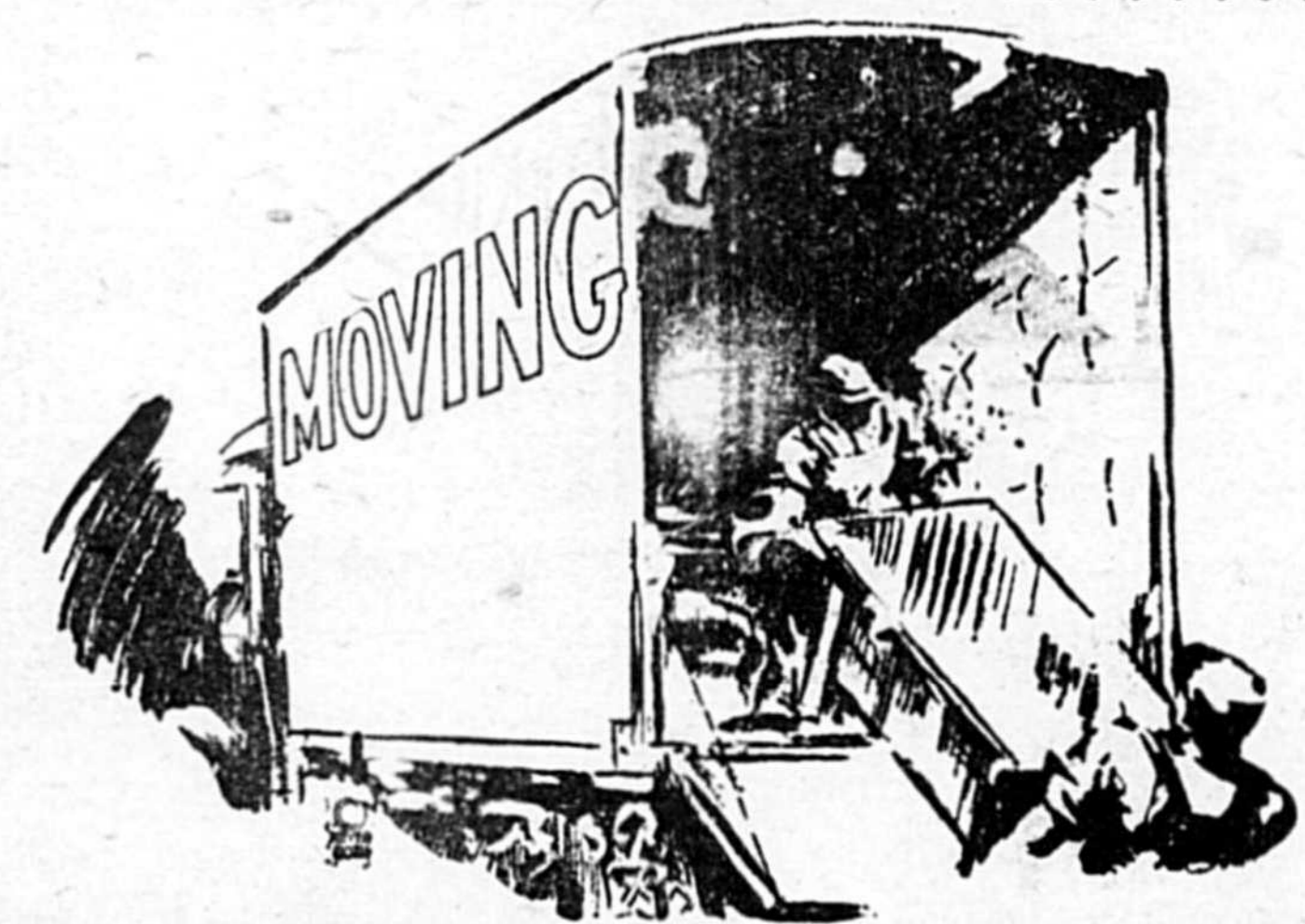
Venez essayer le Chrysler "52"—conduisez-le et vous comprendrez pourquoi le public considère que ce nouveau modèle représente la valeur suprême dans la classe des autos à bas prix.

Shawinigan Auto Sales & Service, Ltd

Place du Marché, Shawinigan.

Le Chrysler canadien pour les canadiens

"L'anthropophage, autrefois institution religieuse, a presque disparu de ces Iles. Les aborigènes sont très habiles à travailler le bois. Ce sont aussi d'adroits pêcheurs. Ils ont un goût marqué pour les amusements; le chant et la danse sont leurs divertissements favoris. En somme, c'est un pays où il fait bon de vivre". (appl.)



Déménagez - vous ?

Je désire informer ma nombreuse clientèle et le public en général, que dans le but de pouvoir donner pleine et entière satisfaction à ceux qui voudront bien s'adresser à moi, je viens de faire l'acquisition d'un

Camion Automobile Fermé

"GRAHAM BROS"

d'une capacité de 2 tonnes

QUI A ETE FOURNI PAR LA MAISON

Shawinigan Auto Sales & Service, Ltd

PLACE DU MARCHÉ — TELEPHONE 627

Seuls représentants à Shawinigan Falls pour la vente de ces camions.

Cela porte mon outillage au nombre de 3 camions de différent tonnage et me permettra de me charger de

Déménagements en ville et hors de la ville Trois-Rivières, Québec et Montréal

JE ME CHARGE AUSSI DU TRANSPORT DE GROS MORCEAUX, (Coffre-forts, Pianos, etc.)

Comme j'ai deux de mes fils avec moi, nous sommes plus étroitement intéressés à donner la plus grande satisfaction possible à notre clientèle.

Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui m'ont encouragé par le passé ainsi que tous ceux qui voudront bien m'honorer encore de leur confiance.

C. DALLAIRE EXPRESS

Camions et voitures de transport

81, Rue Lévis TEL. 149

SHAWINIGAN FALLS

Papa: Voici une bicyclette qui a du style et de la vigueur en abondance



Incomparable au point de vue apparence et performance — le rêve de votre garçonnet

VOTRE garçonnet désire un jour des plaisirs sains qui égayent votre jeunesse — vous vous rappelez le temps heureux où, vous aussi, vous possédiez une bicyclette. Il veut une C. C. M. et il sait bien pourquoi. Parlez-lui de cette bicyclette et vous verrez l'expression de contentement qui paraîtra sur sa figure. Demandez-lui pourquoi il préfère la C. C. M. aux autres. Sous sa toilette brillante — nickelage bon pour 20 ans — émail riche et éclatant — vert, marron ou noir, avec superbes filets dorés — gracieuse et solide — la C. C. M. a merveilleuse apparence. Elle est à la hauteur du rôle qu'elle est appelée à remplir et mérite d'être reconnue comme la bicyclette de qualité du Canada — elle n'a pas de supérieure.

Acheter une C. C. M., c'est faire un bon placement.

Jeunes garçons — observez ces règlements de la route:

- 1 Gardez la droite et tenez-vous près du trottoir.
- 2 Croisez les véhicules à droite et dépassez-les à gauche.
- 3 Pour tourner à droite, restez près du trottoir. Pour tourner à gauche, contournez le centre des intersections.
- 4 Levez le bras lorsque vous voulez arrêter ou ralentir, ainsi que pour indiquer la direction dans laquelle vous voulez tourner.
- 5 Roulez en droite ligne et non pas dans tous les sens.
- 6 Surveillez les signaux d'ARRÊT des agents préposés à la circulation.
- 7 Donnez aux véhicules venant de droite le droit de passage aux intersections.
- 8 Ne vous accrochez pas aux véhicules en mouvement.
- 9 Ne "coupez" pas en avant d'un tramway ou d'un véhicule en marche.
- 10 Gardez vos pieds sur les pédales et vos mains sur les poignées.

Bicyclettes C.C.M.

RED BIRD—MASSEY—COLUMBIA
PERFECT—CLEVELAND—GENDRON

et Joycycles pour Enfants

